



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Vietnamica

Texte original en caractères chinois de ĐANG-TRẦN-CƠN

Traduit par

ĐOÀN-THI-ĐIEM

CHINH PHU NGAM

Complainte de la femme d'un guerrier

Traduit en français

par

BUI-VAN-LANG

*Avec hors-texte et culs de lampe
de MANH-QUYNH*



HANOI

EDITIONS ALEXANDRE DE RHODES

1943

CHINH PHỤ NGÂM

Texte original en caractères chinois de ĐẶNG-TRẦN-CÔN

Traduit par
ĐOÀN-THỊ-ĐIÊM

CHINH PHỤ NGÂM

Complainte de la femme d'un guerrier

Traduit en français

par
BÙI-VĂN-LĂNG

Avec hors-texte et culs de lampe
de MẠNH-QUỲNH



HANOI
ÉDITIONS ALEXANDRE DE RHODES
1943

AVANT PROPOS

Le texte original du poème *Chinh-phụ-ngâm* fut écrit en caractères chinois par *Đặng-trần-Côn*, originaire du village de *Nhân-mục* (vulgairement appelé village *Mọc*) sous-préfecture de *Thanh-trì*, province de *Hà-đông*.

L'auteur est né sous les *Lê* postérieurs au moment où le seigneur *Trịnh-Giang* (1729-1740) prit en main les rênes du Gouvernement.

Dès l'âge le plus tendre, il aimait déjà passionnément les études et passait de longues veilles à lire sous la flamme souffreteuse d'une veilleuse.

A cette époque, comme de fréquents incendies se déclaraient à *Thăng-long*, ville impériale (*Hanoi* actuel) le Gouvernement interdisait à la population urbaine d'allumer les feux dans les maisons. Cela l'avait fatalement privé de la lampe studieuse et l'avait forcé à se creuser une excavation souterraine, afin de ne pas abandonner ses études chéries.

La réputation d'une femme lettrée *Đoàn-thị-Điêm* parvint à ses oreilles. La curiosité l'incita à venir la voir et à lui présenter une poésie. Cette femme le toisa de haut et rit de lui en disant : « Voilà un enfant qui commence à lire : que sait-il ? » Cette parole narquoise le blessa profondément dans son amour-propre, mais elle fut un stimulant très efficace pour ses études qu'il poursuivit avec une énergie inébranlable et qui ne tardèrent pas à le rendre célèbre.

Plus tard, quand *Đoàn-thị-Điêm* eut lu le *Chinh-phụ ngâm*, elle s'inclina devant le talent de celui qu'elle avait méprisé et se mit à traduire ce poème marqué au coin du génie.

Đặng-trần-Côn fut reçu au concours des hương công (licencié ès-lettres chinoises) et nommé Huân-đạo, puis dans la suite appelé à occuper une fonction dans le Conseil de Censure. Il aimait la vie libre et les plaisirs élégants : l'alcool et la poésie. Il s'était évadé des mailles innombrables du réseau des rites et des prescriptions monotones.

Les vers de Đặng-trần-Côn sont d'une forme très artistique et d'une harmonie incomparable, mais strictement classiques. Ils exercèrent une grande influence sur la poésie de la dynastie des Lê postérieurs.

Dès le début de la période Cảnh-Hưng des Lê (1740) les guerres s'allumèrent nombreuses dans le pays d'Annam ; des soldats étaient partis pour des expéditions lointaines d'où ils ne revenaient jamais. Devant les tristesses de la séparation, son cœur de poète ne savait se déprendre d'une étreinte angoissée qui lui inspirait un douloureux poème dans lequel une femme de guerrier séparée de son mari exhale sa plainte et son chagrin en des strophes d'une tristesse infinie.

Le poète avait présenté son manuscrit à Ngô-thì-Sĩ. Celui-ci, après avoir savouré toutes les délicatesses du gracieux poème et entièrement subjugué par tant de génie, s'écria avec admiration : « Ce poème peut dominer de haut le talent de ce vieux Ngô ».

La renommée de Đặng-trần-Côn depuis lors s'étendit jusqu'aux provinces chinoises de Kouang-toung et Kouang-si. Tout le monde le lisait et s'accordait à reconnaître le poème comme un chef-d'œuvre. Quelques intellectuels allaient jusqu'à dire : « Toute son intelligence se manifeste dans ce long poème ; l'auteur vivra encore trois ans tout au plus ». Cette prophétie fut malheureusement réalisée : il mourut en effet trois ans plus tard.

Passons maintenant à la traduction en langue nationale de Đoàn-thị-Điễm, née au village de Hiên-phạm, sous-préfecture de Văn-giang, province de Bắc-ninh. Cette femme de lettres portait le pseudonyme de Hồng-hà, c'est-à-dire qu'elle se comparait à ces reflets roses qui, par un beau temps, colorent parfois les nuages légers.

Elle vécut au XVIII^e siècle, sous la dynastie des Lê postérieurs. Elle montra, dès le plus jeune âge, d'heureuses dispositions pour la littérature, et à cinq ans, pouvait achever un câu-đôi (sentences

parallèles) dont on lui donnait la première phrase. A quinze ans, elle avait acquis une grande renommée.

En plus de cette traduction du *Chinh-phụ ngâm*, *Đoàn-thị-Điêm* a écrit un recueil de contes et de nouvelles en caractères chinois, le *truyện-kỳ-tân-phá*, ouvrage qui obtint un succès sans précédent.

Đoàn-thị-Điêm épousa, vers la trentaine, un écrivain d'une grande réputation : *Nguyễn-Kiêu*, originaire du huyên de *Từ-liêm* et plus connu sous le pseudonyme de *Hạo-hiến*.

A la mort de son mari, *Đoàn-thị-Điêm* prit sa place comme professeur ; son enseignement était très recherché et nombre de ses élèves devinrent, par la suite, de hauts mandarins. Elle mourut à 70 ans chargée de gloire.

De l'œuvre du poète *Đặng-trần-Côn*, la femme lettrée a su réaliser en langue nationale une traduction quasi-parfaite où elle a mis tout son talent, tout son cœur, toute son âme. Et cette traduction a subi l'épreuve du temps, elle brille chaque jour d'un éclat plus pur ; elle apparaît maintenant comme un des plus beaux bijoux de notre littérature, surtout par son charme singulier et la rare élégance de son style. Par une ironie du sort, la traduction de *Đoàn-thị-Điêm* détrôna complètement le poème original qui est pourtant d'une clarté et d'une élégance parfaites.

BÙI-VĂN-LĂNG

Quinhon, le 7 mars 1943.

LÚC LY-BIỆT

1 — Thuở trời đất nổi cơn gió bụi,
Khách má hồng nhiều nỗi truân-chuyên.
Xanh kia thăm thẳm từng trên,
Vì ai gây dựng cho nên nỗi này.

I

SEPARATION

*Par ce temps où les sanglants tourbillons du cataclysme
qu'est la guerre se déchaînent sur tout le pays,*

*Les jeunes femmes aux joues roses doivent subir bien
des épreuves.*

O ciel d'un bleu magique aux profondeurs sublimes,

Qui donc est l'auteur de ce fâcheux état de choses ?

Thuở (époque, temps) trời (ciel) đất (terre) nổi (s'élever) cơn (numéral des coups de vent, crises) gió (vent) bụi (poussière).

Khách (hôte, visiteur, étranger ; ici, ce mot désigne des personnes nobles, élégantes, riches ; má (joues) hồng (roses) nhiều (beaucoup, plusieurs, maint) nỗi (situation) truân-chuyên (malheur, mauvaise fortune).

Xanh (bleu) kia (voilà) thăm thẳm (très profond) từng (étage, degré) trên (supérieur, haut).

Vì (à cause de) ai (qui) gây (susciter, provoquer) dựng (créer, établir) cho (pour) nên nỗi (état de choses) này (ce, ci).

5 — Trống Tràng-thành lung lay bóng nguyệt,
Khói Cam-toàn mờ mịt thức mây.
Chín lần gươm báu trao tay,
Nửa đêm truyền hịch định ngày xuất chinh.

*Dans les lointains confus, sur la « Grande Muraille » les
rayons blafards de la lune tremblotent au roulement des
tambours de guerre,*

*Et, à Cam-toàn, la fumée des feux du sinistre signal
obnubile les nuages,*

*L'Empereur, du haut de son trône aux neuf marches,
remet au Chef de l'armée son épée précieuse,*

*Et, à une heure tardive de la nuit, lance une proclama-
tion fixant le jour de partir en guerre.*

Trống (tambour) Tràng-thành (1) (Longue Muraille) lung-
lay (faire trembler) bóng (rayons, ombres) nguyệt (lune).

Khói (fumée) Cam-toàn (2) nom propre) mờ mịt (voiler,
obscurcir) thức sorte, couche, mây (nuage).

Chín (neuf) lần (3) (fois, entrées successives) gươm (épée,
sabre, glaive) báu (précieux) trao remettre, passer) tay (main).

Nửa (moitié) đêm (nuit) truyền (ordonner, promulguer,
proclamer) hịch (édit, định (fixer) ngày (jour) xuất chinh
(partir en guerre).

9 — Nước thanh bình ba trăm năm cũ,
Áo nhung trao quan-vũ từ đây.
Sứ trời sớm giục đường mây,
Phép công là trọng, niêm tày sá nào !

Depuis trois cents ans le pays n'a cessé de jouir d'une paix féconde.

A dater de ce jour, hélas ! les officiers vont revêtir l'uniforme militaire.

De grand matin l'envoyé impérial presse les combattants de partir pour le front.

Puisque l'intérêt public est suprême, les souffrances privées doivent se taire.

Nước (royaume, empire, nation, état) thanh (pur) bình (tranquille, pacifié) ba trăm (trois cents) năm (année) cũ (ancien, vieux).

Áo nhung (costume de guerre) trao (remettre, passer) quan-vũ (mandarin militaire, officier) từ (à partir de) đây (ici).

Sứ (ambassadeur, envoyé, messenger) trời (4) (céleste, ciel) sớm (de bonne heure, le matin) giục (presser, exciter, pousser) đường (route, chemin, voie) mây (nuage, vers le lointain).

Phép (pouvoir, loi, règle) công (public, commun, général) là (alors) trọng (respecter, important, précieux) niêm (sentiment, état d'âme) tày (personnel, secret) sá (faire peu de cas de, ne compter pour rien) nào (quel, quoi).

13—Đường dong ruỗi lưng đeo cung tiễn,
Buổi tiễn đưa lòng vương thê noa.
Bóng cờ tiếng trống xa xa,
Sầu lên ngọn ải, oán ra cửa phòng.

Ils se hâtent donc, les guerriers, de partir, le dos chargé d'arbalètes et de flèches ;

Au moment des adieux, leur cœur est lourd de douleur, à la lancinante pensée de se séparer de leur femme et de leurs enfants.

Les silhouettes des bannières et le bruit des tambours dans le lointain ravivent la mélancolie de ceux qui vont vers les frontières et réveillent l'amertume de celles qui sortent du gynécée.

Đường (route, chemin, voie) dong ruỗi (précipitamment) lưng (dos) đeo (suspendre, porter au cou, aux oreilles, aux bras) cung (arc, arbalète) tiễn (flèche).

Buổi (espace de temps) tiễn đưa (conduire, accompagner un voyageur à son départ) lòng (cœur) vương (embarrassé, gêné) thê (femme) noa (enfant).

Bóng (ombre projetée, silhouette) cờ (bannière, étendard, drapeau) tiếng (bruit) trống (tambour) xa xa (très loin).

Sầu (mélancolie, tristesse) lên (monter) ngọn (crête, sommet, cime) ải (forteresse, passe, frontières, défilé, col) oán (vengeance, haine, être mécontent) ra (sortir) cửa (porte) phòng (chambre, gynécée).

17—Chàng tuổi trẻ vốn dòng hào-kiệt,
Xếp bút nghiên theo việc đao cung.
Thành liên mong tiến bộ rồng,
Thước gươm đã định chẳng dong giặc trời.

Vous êtes, mon chéri, encore jeune et vous descendez de la lignée glorieuse de héros ;

Renonçant à vos travaux littéraires, vous entrez dans la carrière des armes.

Comme eux, vous vous nourrissez de l'espoir de conquérir pour l'Empereur des citadelles contiguës,

Et comme eux, vous jurez d'anéantir avec votre épée les terribles ennemis de l'Etat.

Chàng (pronom personnel commun aux 2^e et 3^e personnes désignant exclusivement le sexe masculin : vous) tuổi (âge) trẻ (jeune) vốn (naturellement) dòng (famille, lignée, race, descendance) hào-kiệt (héros, vaillant, valeureux).

Xếp (plier, déposer, bút (pinceau) nghiên (5) (écritoire) theo (suivre) việc (affaire, service) đao (coutelas) cung (arc, arbalète).

Thành (citadelle, muraille) liên (contigu, immédiat, joint) mong (espérer, désirer vivement) tiên (offrir) bộ (trône) rồng (dragon).

Thước (unité de longueur : environ 0^m40, gươm (épée, sabre, glaive) đã (déjà) quyết (décider, affirmer, se résoudre à) chẳng (ne pas) dong (tolérer, pardonner, donner grâce) giặc (ennemi) trời (6) (ciel).

21—Chí làm trai dặm nghìn da ngựa,
Gieo Thái-sơn nhẹ tựa hồng mao.
Giã nhà đeo bức chiến bào,
Thét roi cầu Vị ào ào gió thu.

Tout chevalier digne de ce nom, dites-vous, nourrit une noble ambition : c'est, ou bien de mourir à mille lieues de son foyer natal et d'être enseveli dans la peau de son cheval,

Ou bien de renverser la Grande Montagne, de façon qu'elle tombe, légère comme un duvet de l'oie sauvage).

Après avoir dit adieu à la famille et endossé votre costume de guerre, vous vous dirigez vers le pont de la rivière Vi en faisant claquer votre fouet dans la bourrasque d'automne.

Chí (noble ambition, tenacité, persévérance) làm (être, çaise) trai (garçon, homme) dặm (lieues) nghìn (mille) da (peau) ngựa (cheval).

Gieo (précipiter, jeter bas) Thái-sơn (7) (Grande Montagne) nhẹ (léger) tựa (comme) hồng (oie sauvage) mao (duvet).

Giã (dire adieu) nhà (maison, famille) đeo (suspendre, porter au cou, aux oreilles, aux bras) bức (numéral de stores, rideaux, lettres, etc.) chiến (guerre, militaire) bào (tunique, vêtement).

Thét (crier, rugir, faire claquer) roi (fouet) cầu (pont) Vị (8) (nom de rivière) ào ào (bruit confus, rumeur, souffle agité) gió (vent) thu (automne).

25—Ngoài đầu cầu nước trong như lọc,
Đường bên cầu cỏ mọc còn non.
Đưa chàng lòng dặc-dặc buồn,
Bộ khôn bằng ngựa, thủy khôn bằng thuyền.

*Sous le pont jeté sur cette rivière coule une onde pure
comme filtrée ;*

*Sur la route, auprès du pont, l'herbe pousse, tendre et
jeune encore.*

*Seigneur, je vous accompagne, le cœur rempli d'une in-
dicible tristesse ;*

*Sur terre, je suis navrée de n'être pas l'égale de votre
cheval ; sur l'eau, j'envie l'embarcation qui vous trans-
porte.*

Ngoài (dehors, au-delà de) đầu (tête, extrémité) cầu (pont)
nước (onde, eau) trong (claire, limpide, transparent) như
(comme) lọc (filtrée).

Đường (route, voie, chemin) bên (à côté de) cầu (pont)
cỏ (herbe) mọc (pousser) còn (encore) non (tendre, jeune).

Đưa (accompagner quelqu'un à son départ) chàng (vous)
lòng (cœur) dặc-dặc (très long) buồn (tristesse, mélancolie).

Bộ (à pied, sur terre) khôn (ne pas, non) bằng (égaler)
ngựa (cheval, coursier) thủy (onde, sur l'eau) khôn (ne pas,
non) bằng (égaler) thuyền (barque, sampan).

29—Nước có chảy, lòng phiền chẳng rửa,
Cỏ có thơm, dạ nhớ chẳng khuấy,
Nhủ rồi, nhủ lại cầm tay,
Bước đi một bước, dầy-dây lại dừng.

L'onde coule, mais son courant ne saurait laver les chagrins de la séparation ;

L'herbe embaume, mais son parfum ne pourrait soulager mon cœur.

Après des recommandations réitérées, nous nous sommes dit adieu, mais nos mains, malgré nous, restent l'une dans l'autre ;

A peine avancé-je encore d'un pas que de nouveau je m'arrête indécise.

(9) Nước (eau, onde) có (avoir) chảy (couler) lòng (cœur) phiền (ennui, chagrin, tracas, morose) chẳng (ne pas) rửa (laver).

Cỏ (herbe) có (avoir) thơm (embaumer, parfumer) dạ (cœur) nhớ (se souvenir, penser) chẳng (ne pas) khuấy (se distraire, soulager, dissiper).

Nhủ (exhorter, avertir, engager) rồi (après, ensuite, puis) nhủ (exhorter, avertir, engager), lại (de nouveau, encore une fois) cầm (tenir, prendre, retenir) tay (main).

Bước đi (avancer, marcher) một bước (un pas, chaque pas), dầy-dây (indécise, perplexe, par instants) lại (de nouveau) dừng (s'arrêter).

33—Lòng thiếp tựa bóng trăng theo dõi,
Đạ chàng xa tìm cõi Thiên-san.
Múa gươm, rượu tiễn chưa tàn,
Chỉ ngang ngọn giáo vào ngàn hang beo.

Mon cœur, pareil à la lune, vous suit partout où vous allez,

Et votre âme, sur les ailes de l'ardeur, s'envole ; déjà peut-être est-elle bien loin d'ici, quelque part, parmi les sommets de Thiên-san.

Alors que la coupe d'adieu à vos lèvres est encore pleine, vous brandissez votre épée Long-toàn,

Et vous dirigez votre pique vers les meutes des panthères (vers le repaire des rebelles).

Lòng (cœur) thiếp (servante, concubine, moi : nom que se donnent les femmes lorsqu'elles s'adressent à leur mari) tựa (semblable, pareil) bóng (rayon, ombre) trăng (lune) theo (suivre) dõi (ne pas perdre de vue, suivre quelqu'un des yeux),

Đạ (entrailles, cœur) chàng (vous) xa (loin) tìm (chercher) cõi (contrée, région) Thiên-san (10) (nom d'une chaîne de montagnes, qui signifie Mille-Sommets).

Múa (brandir, gesticuler) gươm (sabre, glaive, épée) rượu (vin, alcool) tiễn (reconduire, dire adieu) chưa (pas encore) tàn (épuisée, éteint).

Chỉ (indiquer, montrer, diriger la pointe) ngang (horizontal, largeur) ngọn (bout poitu) giáo (lance, pique) vào (entrer) ngàn (forêt, bord escarpé d'une montagne) hang (repaire, caverne, grotte, antre) beo (panthère, léopard).

37—Săn Lâu-lan rằng theo Giỏi-tử,
Giệp Man-khê bàn sự Phục-ba.
Áo chàng đỏ tựa dáng pha,
Ngựa chàng sắc trắng như là tuyết in.

Vous voulez renouveler le fameux stratagème du Général Gioi-tu qui fit la chasse aux rebelles de Lâu-lan,

Vous désirez réaliser les ruses de l'illustre Général Phuc-ba qui anéantit les barbares Man-khê.

Votre tunique rouge foncé s'harmonise idéalement avec la pourpre des nuages rouges du crépuscule ;

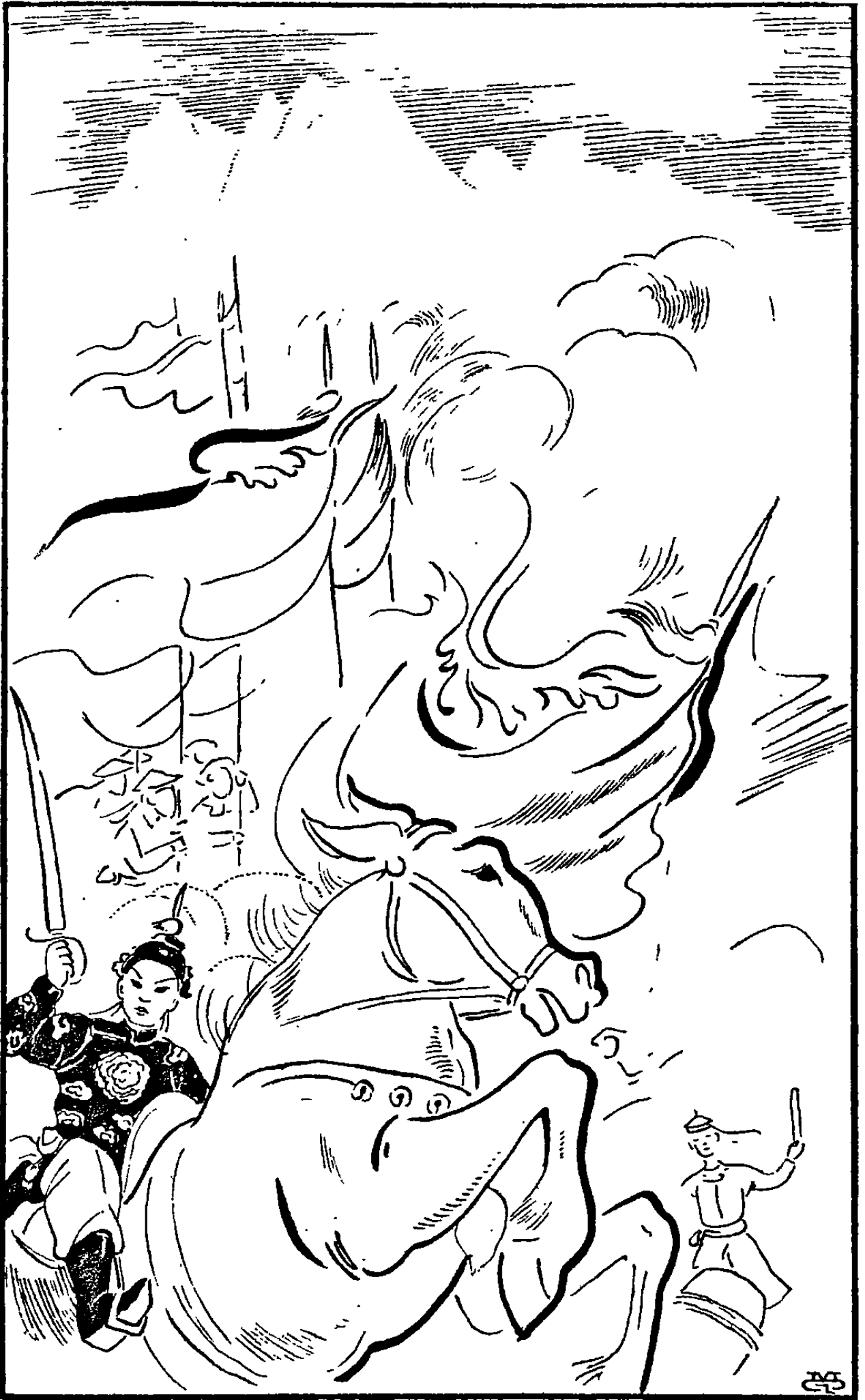
La robe de votre coursier est d'une blancheur si éclatante qu'on dirait qu'elle est faite de neige.

Săn (chasser, faire la chasse, Lâu-lan (11) (nom des barbares) rằng (dire que) theo (suivre) Giỏi-tử (12) (nom propre).

Giệp (réprimer, écraser) Man-khê (13) (nom des barbares) bàn (délibérer, discuter) sự (affaire) Phục-ba (14) (titre honorifique de Mã-Viện).

Áo (tunique, robe) chàng (vous) đỏ (rouge) tựa (semblable, pareil), dáng (nuages rouges du crépuscule) pha (mélanger, mêler).

Ngựa (cheval, coursier) chàng (vous) sắc (nuance, couleur) trắng (blanc) như (comme) là (être) tuyết (neige) in (imprimer, graver).



...Ngựa chàng sắc trắng như là tuyết in,
Tiếng nhạc ngựa lân xen tiếng trống...

41—Tiếng nhạc ngựa lần xen tiếng trống,
Giáp mặt rồi phút bỗng chia tay.
Hà-lương chia rẽ đường này,
Bên đường trông lá cờ bay ngùi-ngùi.

Le bruit de ses grelots se mêle au roulement des tambours ;

Face à face, nous nous épanchons, mais hélas ! brusquement, nous nous séparons.

Nous nous quittons au pont de la rivière Hà ;

Au bord de la route je demeure, pleine d'émotion, à regarder les bannières qui flottent au loin.

Tiếng (son, bruit) nhạc (grelot) ngựa (cheval) lần (peu à peu se succéder) xen (se mêler) tiếng (bruit, son) trống (tambour).

Giáp (contact, tête-à-tête) mặt (figure, visage, face) rồi (ensuite, après) phút bỗng (tout-à-coup) chia (diviser, séparer) tay (main).

Hà (nom d'une rivière) lương (pont, poutre, faîtière) chia (diviser) rẽ (séparer) đường (route, voie, chemin) này (ci).

Bên (à côté de bord) đường (route, voie, chemin) lá (numéral des feuilles, d'objets minces en papier, en étoffe) cờ (étendard, bannière, drapeau) bay (flotter au vent) ngùi-ngùi (triste).

45— Quân trước đã gần ngoài doanh Liễu,
Ky sau còn khuất nẻo Tràng-dương.
Quân đưa chàng ruổi lên đường,
Liễu-dương biết nỗi đoạn-trường này chẳng?

L'avant-garde s'approche déjà du nord du camp Tê-liêu,

La cavalerie d'arrière garde se déploie encore à travers le Tràng-duong, à l'ouest ;

Toutes ces troupes vous accompagnent allègrement vers le théâtre de la guerre.

O vieux saules de la route ! Comprenez-vous les douleurs qui déchirent mes entrailles ?

Quân (armée, troupes) trước (avant) đã (déjà) gần (près de, ngoài (dehors, au delà) doanh (camp militaire) Liễu (15) (nom propre).

Ky (cavalier) sau (arrière) còn (encore) khuất (se dissimuler, se cacher) nẻo (sentier, direction, détour du chemin) Tràng-dương (16) (nom propre).

Quân (troupe, armée) đưa (reconduire, accompagner) chàng (vous) ruổi (précipitamment) lên (monter) đường (route, voie, chemin).

Liễu-dương (saule) biết (connaître, se rendre compte, comprendre) nỗi (situation) đoạn (couper, rompre) trường (17) (entrailles, intestin) này (ci) chẳng (est-ce que ? Peut-être) (particule interrogative et dubitative).

49—Tiếng địch thổi nghe chừng đồng vọng,
Hàng cờ bay trông bóng phất-phơ.
Dấu chàng theo lớp mây đưa,
Thiếp nhìn rặng núi ngần-ngờ nổi nhà.

Mais dans le lointain les flûtes n'entonnent plus qu'un chant à peine audible ;

Et les étendards qui flottent au vent estompent au loin leurs silhouettes dansantes.

Vers les troupes de nuages qui filent là-haut et qui semblent vous guider, vous précipitez l'allure de votre cheval.

Quand je porte mes regards mélancoliques vers ces monts immuables, je suis perplexe à la pensée de rentrer toute seule à la maison.

Tiếng (voix, son, bruit) địch (flûte) thổi (souffler) nghe (entendre, écouter) chừng (à peu près) đồng vọng (vaguement, faible écho).

Hàng (rangée, ligne, file) cờ (drapeau, étendard, bannière) bay (flotter au vent) trông (regarder) bóng (ombre, silhouette) phất-phơ (être agité par le zéphyr, le vent).

Dấu (trace, piste) chàng (vous) theo (suivre) lớp (couche) mây (nuage) đưa (reconduire, accompagner).

Thiếp (moi) nhìn (regarder, contempler) rặng núi (chaîne de montagnes) ngần-ngờ (hébété, interdit, perplexe) nổi (situation) nhà (maison, famille).

53—Chàng thì đi cõi xa mưa gió,
Thiếp thì về buồng cũ chiếu chăn.
Đoái trông theo đã cách ngăn,
Tuôn màu mây biếc trải ngàn núi xanh.

Vous allez dans des régions lointaines, exposé au vent glacé et à la pluie battante ;

Moi je regagne seule à pas hésitants notre vieille chambre, seule avec la natte et la couverture.

Nous nous retournons pour nous voir, mais déjà une grande distance nous sépare ;

Seuls s'offrent à nos regards les nuages bleus et les montagnes bistrées.

Chàng (vous) thì (alors) đi (aller) cõi (contrée, région) xa (loin) mưa (pluie) gió (vent) ;

Thiếp (moi) thì (alors) về (rentrer, retourner) buồng (chambre) cũ (vieux, ancien) chiếu (natte) chăn (couverture).

Đoái (coup d'œil en arrière) trông (regarder) theo (suivre) đã (déjà) cách (séparer) ngăn (empêcher, s'opposer à, obstacle).

Tuôn (affluer, couler à flots, s'amonceler) màu (couleur, nuance) mây (nuage) biếc (bleu vif, bleu marine) trải (étendre, donner plus de surface) ngàn (vaste étendue) núi (montagne, monts) xanh (azuré, bistré).

57— Chỗn Hàm-dương chàng quanh ngó lại,
Bến Tiều-tương thiếp dỗi trông sang.
Khói Tiều-tương cách Hàm-dương,
Cây Hàm-dương cách Tiều-tương mấy trùng.

Du haut du Hàm-duong vous vous tournez encore vers moi,

Du débarcadère du Tiêu-tuong mes yeux vous suivent toujours ;

Mais l'air brumeux qui s'élève du Tiêu-tuong est loin du Hàm-duong,

Et les arbres du Hàm-duong sont bien loin du Tiêu-tuong.

Chỗn (endroit, lieu) Hàm-dương (18) (nom de capitale) chàng (vous) quanh (se tourner) ngó lại (regarder en arrière).

Bến (débarcadère, berge) Tiều-tương (19) (nom de rivière) thiếp (moi) dỗi (suivre quelqu'un des yeux) trông (regarder) sang (traverser, passer, l'autre côté).

Khói (fumée) Tiều-tương (nom de rivière) cách (séparé, être distant) Hàm-dương (nom de capitale).

Cây (arbre) Hàm-dương (nom de capitale) cách (séparé, être distant) Tiều-tương (nom de rivière) mấy (combien, plusieurs) trùng (étage, degré).

61— Cùng trông lại mà cùng chẳng thấy,
Thấy xanh xanh những mấy ngàn dâu.
Ngàn dâu xanh ngắt một màu,
Lòng chàng ý thiếp ai sầu hơn ai ?

Tous deux, nous nous regardons, tous deux nous ne nous voyons pas ;

Nous ne voyons que l'immensité verte des cultures de mûriers qui vont en moutonnant jusqu'à l'horizon.

Et devant l'uniformité vert-sombre de vastes étendues de mûriers,

Qui de nous deux souffre le plus, vous en votre cœur, moi, dans mes pensées ?

Cùng (ensemble) trông lại (regarder en arrière) mà (mais) cùng (ensemble) chẳng (ne pas) thấy (voir).

Thấy (voir) xanh xanh (vert, bleu) những (les) mấy (combien, plusieurs) ngàn (vaste étendue, culture) dâu (mûrier).

Ngàn (vaste étendue, culture) dâu (20) (mûrier) xanh (vert) ngắt (superlatif de xanh) một (un, chaque) màu (nuance, couleur).

Lòng (cœur) chàng (vous) ý (pensée) thiếp (moi) ai (qui) sầu (triste) hơn (plus que) ai (qui, l'autre).

NOTES EXPLICATIVES

(1) Grande Muraille de Chine : muraille immense de 3000 km. de longueur environ, qui s'étend entre la Chine proprement dite et la Mongolie, et qui fut construite par la dynastie des Ts'in (Tân) (249-202 avant J. C.) pour arrêter les invasions des Mongols et des Mandchous.

Les Chinois l'appellent Vạn-lý Trường-thành (la longue muraille de dix-mille li). La valeur d'un li chinois serait de 576 m. Colossale muraille escaladant les pentes et coupant les ravins, au travers d'une steppe maigre, sur des reliefs dénudés ; elle produit une impression de grandeur étrange.

(2) Cam-toàn : nom d'une montagne, dans la province de Chen-si (Thiêm-tây), située près de Singan-fou (Tây-an-phủ) qui était la capitale de la Chine sous les Hán antérieurs 202-25 après J. C.). C'était le lieu où l'on allumait du feu pour signaler la guerre. — Des deux vers 5 et 6, le premier convient parfaitement à la nuit ; mais le second désigne le feu d'alerte allumé au sommet du mont Cam-Toàn chaque fois que la capitale était en danger.

(3) L'expression « Chín lân », traduite de l'expression chinoise « Cửu trùng », désigne les neuf portes qu'on doit franchir avant d'accéder au Palais impérial dans la Cité interdite où réside l'Empereur entouré d'ennuques et de courtisanes.

(4) Sứ-trời : ambassadeur céleste. Cette expression tire son origine du fait suivant : L'Empereur Hoà-Đề des Hán envoya deux ambassadeurs à Ich-châu, à seule fin d'espionner l'attitude de Lý-Cáp, sans que celui-ci le sût. Lý-Cáp demanda à ces ambassadeurs une fois arrivés : « La Cour a envoyé ici deux ambassadeurs, le savez-vous ? ». Ceux-ci, très surpris, lui répliquèrent : « Pourquoi le savez-vous ? — Parce que, répondit Lý-Cáp, j'avais vu au ciel deux-ambassadeurs-étoiles qui se dirigeaient vers la région de Ich-châu ».

(5) Ban-Siêu : vivait sous la dynastie des Hâns. Très pauvre, il se fit copiste salarié pour nourrir sa vieille mère et poursuivre ses études. Un jour, il jeta son pinceau et son écritoire en disant : « Tout homme de valeur doit suivre l'exemple de Phó-giới-Từ et de Trương-Khiên et réaliser comme eux des exploits aux frontières, afin de se voir décerner le titre nobiliaire de marquis ; pourquoi se contente-t-il de mourir avec son pinceau et son écritoire ? » En effet, Ban-Siêu accomplit, dans la suite, de glorieuses actions d'éclat, et, en récompense de ses services, se fit octroyer le titre de marquis de « Định-Viên ».

(6) L'expression « giặc trời » traduite du chinois thiên-kiêu, désigne des rebelles fougueux et récalcitrants, comparables aux en-

fants gâtés, choyés et inaccessibles à la discipline. Le livre des Hán dit : les Hồ — (les Huns) étaient des enfants orgueilleux et fiers du Ciel.

(7) Tai-chan : grande montagne haute de 1539 m, située dans la province de Chan-toung

(8) Cầu Vĩ : pont jeté sur la rivière Vĩ.

Sous la dynastie des Đường (T'ang) les barbares Đột-quyết envahirent la Chine, l'Empereur conduisit une armée et se campa au pont de la rivière Vĩ pour arrêter les invasions.

(9) Variante des vers 29-32.

Nước có chảy mà phiền chẳng tả,
Cỏ có thơm mà dạ chẳng khuấy.
Nhủ rồi tay lại cầm tay,
Bước đi một bước, lại vin áo chàng.

*L'eau coule, mais le chagrin n'est pas dissipé,
L'herbe est parfumée, mais mon cœur n'est pas consolé.
Après avoir dit adieu, je remets ma main dans votre main,
A peine avançons-nous d'un pas que je vous retiens par le pan de la tunique.*

(10) Tien-chan : chaîne de montagnes située dans la province de Moukden (Phung-th'ên). C'est là que, sous les Đường (T'ang : 618 à 904), les troupes chinoises campaient lors de la guerre contre les Coréens. Il ne faut pas la confondre avec les monts Tien-chan situés dans le Turkestan chinois (Tân-cương). L'expression « thiên-sơn » désigne ici le champ de bataille, le théâtre de la guerre.

(11) L'ordre logique du vers serait :

Rằng theo Giớ-từ săn Lâu lan.

Vous parlez de suivre l'exemple de « Giớ-từ » qui fit la chasse aux insurgés de Lâu lan.

(12) Phó Giớ-từ : nom d'un illustre général chinois des Hán, lequel usa d'un stratagème qui consista à offrir de l'or et des pierres précieuses au chef des rebelles de Lâu lan (petite principauté de Chine sous les Hán occidentaux) (25 à 221 après J. C.). Puis le Général envoya un « tráng sĩ » (homme courageux, patriote) assassiner le chef des rebelles qui s'était rendu coupable en mettant à mort les ambassadeurs chinois.

L'ordre à rétablir serait :

Bàn sự Phục-ba giúp Man Khê.

Vous délibérez sur les ruses employées par « Phục-ba » qui réprima les peuplades Man-khê. Ces deux inversions sont dues aux exigences de la rime et du rythme.

(14) Phục-ba : Dompteur des vagues. Titre du célèbre général chinois des Hán, Mã-Viễn. Il a soumis les Man-khê, peuplade du Sud de la Chine. Mã-Viễn, c'était un vieillard de 70 ans, mais un excellent homme de guerre qui s'était longtemps et souvent signalé dans la répression de révoltes antérieures d'autres provinces méridionales. Il avait reçu de son souverain, en récompense de ses services, le titre honorifique de « Dompteur des flots ». C'était lui qui infligea une dernière défaite qui mit fin à la brève indépendance annamite reconquise par les deux héroïnes Trung. — Mã-Viễn a dit une parole mémorable : « Tout homme de valeur doit mourir sur les champs de bataille, ayant pour linceul la dépouille de son coursier, et il lui serait honteux de mourir dans les bras de sa femme ou de ses enfants ».

(15) Tê liêu : nom d'une localité de la province de Chen-si (Thiêm-tây, en Chine), c'est là qu'un général des Hán, Chu-á-Phù, établit son camp lors d'une guerre contre les Huns. Par extension « Camp de Liêu » désigne un camp militaire.

(16) Tràng-dương : nom d'une sous-préfecture de la province de Houpé (Hỗ-bắc). C'était l'ancienne capitale de l'Ouest des Ts'in (Tân) où se trouvait un Palais royal du nom de Tràng-dương.

(17) Đoạn-trường : (rompre les entrailles) souffrir à se rompre les entrailles. L'expression « Đoạn-trường » a une origine suivante : Jadis, un chasseur tua un petit gibbon ; la gibbon mère poussait continuellement des cris de détresse jusqu'à la mort. On l'éventra et trouva que toutes ses entrailles étaient complètement rompues.

(18) Hàm-dương (Hiên-yang) : nom de la capitale de l'Ouest sous les Ts'in (Tân) (249-202 avant J. C.). Elle est devenue aujourd'hui chef-lieu d'une sous-préfecture de la province de Chen-si (Thiêm-tây).

(19) Confluent de deux rivières : Tiêu et Tương qui coulent dans la province de Hou-nan (Hỗ-nam).

On lit dans le poème de Bạch-Cư-Dị ces quatre vers :

Quân tại Tương giang đầu :
Thiếp tại Tương giang vĩ.
Tương cổ bất tương kiên,
Cộng âm Tương giang thủy.

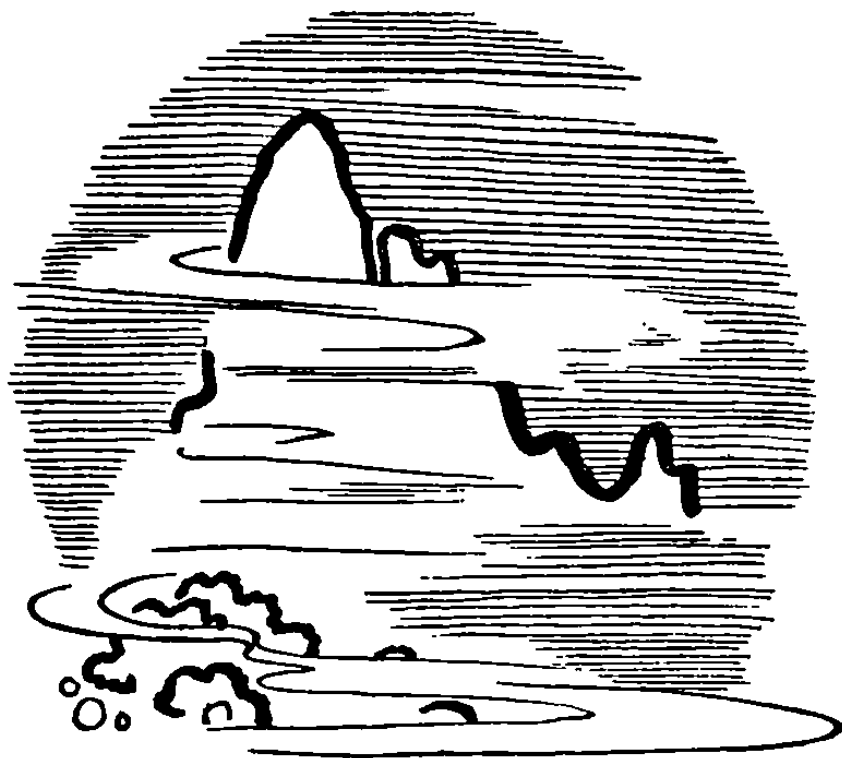
*Vous êtes en amont du Tzong,
Je suis en aval du même fleuve.
Quoique nous buvions tous deux de l'eau du Tzong,
Nous nous regardons, mais nous ne nous voyons pas,*

Et dans les poèmes des Đurong, on lit ce vers :

Quân hướng Tiêu-Tzong, ngã hướng Tần.

Vous vous retournez vers le Tiêu-Tzong, moi, je me dirige vers les passes des monts Tsin-ling.

(20) Le mûrier est une plante qui dit beaucoup à un Asiatique : il rappelle le fameux dicton : L'océan bleu transformé en champ de mûriers et évoque par conséquent tout changement brusque et douloureux.



II SAU LÚC PHÂN-LY

65—Chàng từ đi vào nơi gió cát,
Đêm trăng này nghỉ mát phương nao?
Xưa nay chiến địa dường bao!
Nội không muôn dặm xiết bao dải dàu!

II APRES LA SEPARATION

*Depuis que vous êtes parti pour des régions d'ouragan
et de sable,*

*Où prenez-vous le repos, cette nuit inondée de clarté
lunaire ?*

*Oh ! jusqu'ici, les champs de bataille au soir sont af-
freusement vides ;*

*Ce ne sont que des plaines peuplées de solitude mesu-
rant dix mille lieues et où les guerriers sont exposés à
toutes les intempéries.*

Chàng (vous) từ (depuis) đi (aller) vào (entrer, dans) nơi
(lieu, endroit) gió (vent) cát (sable).

Đêm (nuit) trăng (lune) này (ci) nghỉ mát (prendre le
frais) phương (pays, lieu, contrée, points cardinaux) nao
(quel).

Xưa (jadis, antiquité) nay (aujourd'hui, à nos jours) chiến
(bataille, guerre) địa (terre, champ d'honneur) dường bao
(que ! combien !).

Nội (plaine) không (désert, vide) muôn (dix mille) dặm
(lieues, stades) xiết bao (combien) dải dàu (exposé aux injures
de l'air).

69—Hơi gió lạnh người rầu, mặt dạn,
Giòng nước sâu ngựa nản chân bon.
Ôm yên gối trống đã chồn,
Năm vùng cát trắng, ngủ còn rêu xanh.

Un vent glacial cingle dur le visage mélancolique de l'homme le mieux trempé ;

Le courant profond fatigue même les pattes agiles du cheval le plus fougueux.

De tout temps, les soldats ont pour couverture une selle et pour oreiller un tambourin : ils sont las !

Ils se couchent avec cet accoutrement sur les immenses bancs de sable, ou dorment ainsi sur la mousse verdoyante.

Hơi (souffle) gió (vent) lạnh (froid, glacé) người (l'homme) rầu (tristesse, mélancolie) mặt (face, figure, visage) dạn (endurci),.

Giòng nước (courant d'eau) sâu (profond) ngựa (cheval, coursier) nản (fatiguer, blaser) chân (les pattes) bon (agile).

Ôm (embrasser) yên (selle de cheval) gối (oreiller) trống (tambour, tambourin) đã (déjà) chồn (las, fatiguer).

Năm (se coucher) vùng (endroit, localité) cát (sable) trắng (blanc) ngủ (dormir) cồn (monticule, dune) rêu (mousse) xanh (verte).

73—Nay Hán xuống Bạch-thành đóng lại,
Mai Hồ vào Thanh-hải dòm qua.
Hình khe thế núi gần xa,
Đứt thôi lại nổi thấp đã lại cao.

Aujourd'hui les troupes de Han descendent vers Bach-thành et s'en emparent (ou y campent) ;

Demain les peuplades Hô feront leur entrée à Thanh-hai, qui est leur objectif militaire.

Pour leur livrer bataille il faut marcher au travers des montagnes et vallons, aux formes et aux aspects variés, tantôt proches, tantôt éloignés,

Qui se succèdent sans continuité et avec des alternatives de dépression et de culminance.

Nay (aujourd'hui) Hán (nom de dynastie) xuống (descendre) Bạch-thành (21) (nom de ville) đóng lại (fixer, camper),

Mai (demain) Hồ (nom de peuplades) vào (entrer) Thanh-hải (22) (nom de ville) dòm qua (guetter, regarder vers).

Hình (forme) khe (ruisseau, vaux) thế (aspects, divers) núi (montagne) gần (proche) xa (éloigné, loin).

Đứt (s'interrompre) thôi (fini, puis) lại (de nouveau, encore une fois, nổi (se continuer, se renouer) thấp (s'abaisser) đã (déjà) lại (de nouveau, encore une fois) cao (s'élever).

77—Sương đầu núi buổi chiều như giội,
Nước lòng khe nẻo suối còn sâu.
Nào người áo giáp bấy lâu,
Lòng quê qua đó mặt sầu chẳng khuấy.

*Vers le soir, la crête des monts est couronnée de rosée
qui ruisselle ;*

*Au fond des vallées, l'eau coule en gracieux méandres
dans le lit des ravines profondes.*

*Qu'ils sont à plaindre, les gens qui, depuis longtemps,
ne quittent pas leur cuirasse,*

*Et qui, devant ce site enchanteur, sont saisis d'une tris-
tesse nostalgique inconsolable.*

Sương (rosée, brouillard) đầu (sommet, crête, cime) núi (montagne) buổi chiều (le soir) như (comme) giội (ruisseler).

Nước (eau, onde) lòng (lit d'un cours d'eau) khe (ravines) nẻo (contour, méandre) suối (ruisseau, source) còn (encore) sâu (profond).

Nào (plaindre, déplorer) người (gens, homme) áo giáp (cuirasse) bấy lâu (depuis longtemps).

Lòng (cœur) quê (terre natale) qua (passer) đó (là) mặt (face, visage, figure) sầu (tristesse, mélancolie) chẳng (ne pas) khuấy (dissiper, se consoler).

81—Trên trướng gấm thâu hay chẳng nhẽ ?
Mặt chinh-phu ai vẽ cho nên.
Tưởng chàng dong ruổi mấy niên,
Chẳng nơi Hãn-hải thì miền Tiêu-quan.

Derrière les tentures de brocart aux ors rutilants, l'Empereur veut-il se rendre compte de leurs malheurs ?

Le visage de pâles combattants, qui saurait le dépeindre fidèlement ?

Je pense à vous qui, depuis de nombreuses années, ne cessez de parcourir les champs de bataille.

Si ce n'est à Han-hai, vous devez être dans la région de Tiu-quan.

Trên (en haut, au-dessus) trướng (tenture, rideau) gấm (brocart) thâu (se pénétrer, se rendre compte) hay chẳng (oui ou non) nhẽ (particule interrogative).

Mặt (visage, face, figure) chinh-phu (guerrier, combattant) ai (qui) vẽ (dessiner, dépeindre) cho nên (comme il faut).

Tưởng (penser, songer) chàng (vous) dong ruổi (se presser) mấy (combien, plusieurs) niên (année).

Chẳng (ne pas) nơi (endroit, lieu) Hãn-hải (23) (nom de ville) thì (alors) miền (région, zone, contrée) Tiêu-quan (24) (nom de ville).

85—Đã trác-trở dòi ngàn xà hổ,
Lại lạnh-lùng những chỗ sương phong.
Lên cao trông thức mây lồng,
Lòng nào mà chẳng động lòng bi-thương.

Vous pénétrez au prix de nombreux périls dans des régions infestées de serpents et de tigres ;

Encore vous bravez la froidure des zones enveloppées de rosée (brouillards) où la bise est cinglante.

Quand, gravissant les hauteurs sereines, vous contemplez les nuages diaphanes,

Vous ne pouvez contenir cette émotion et cette étreinte angoissée dont nul cœur ne saurait se déprendre.

Đã (déjà) trác-trở (empêché) dòi (plusieurs) ngàn (vaste étendue de terre) xà (serpent) hổ (tigre).

Lại (encore une fois, de nouveau) lạnh-lùng (très froid) những (les) chỗ (endroit, lieu, zone) sương (rosée, brouillards) phong (bise, vent).

Lên (monter, gravir) cao (hauteur) trông (regarder) thức (couche) mây (nuage) lồng (translucide, diaphane).

Lòng (cœur) nào (quel) là (alors) chẳng (ne pas) động lòng (ému) bi-thương (douloureux).

89—Chàng từ sang đông nam khơi nẻo,
Biết nay chàng tiến thảo nơi đâu.
Những người chinh chiến bấy lâu,
Nhẹ xem tính mệnh như màu cỏ cây.

*Depuis que vous êtes parti dans les régions lointaines
du Sud-Est,*

On ignore où vous guerroyez maintenant ;

*Comme toujours, la vie des soldats a bien p u de va-
leur : elle ne pèse pas plus que celle de la plante ou de
l'herbe.*

Chàng (vous) từ (depuis) sang (passer, se diriger vers)
đông nam (Sud-Est) khơi (longue distance, au large) nẻo (sen-
tier, direction).

Biết (savoir, connaître) nay (maintenant, aujourd'hui)
chàng (vous) tiến (avancer) thảo (guerroyer) nơi (endroit,
lieu, đâu (où)).

Những (les) người (gens, homme) chinh chiến (combat-
tant, guerrier) bấy lâu (depuis lors).

Nhẹ (légèrement) xem (considérer, examiner, regarder)
tính mệnh (vie, existence) như (comme) màu (couleur,
nuance) cỏ (herbe) cây (plante).

93.—Nức hơi mạnh ơn dày từ trước,
Trái chốn nghèo tuổi được bao nhiêu ?
Non Kỳ quanh cõi trăng treo,
Bến Phi gió thổi đìu hiu mấy gò.

Il faut toujours redoubler d'énergie pour payer de sa vie la dette de reconnaissance contractée envers son roi.

Et au milieu de ces dangers multiples, peut-on se flatter de compter le nombre de ses années ?

Sur les tombes des combattants morts gisant éparées au pied du mont Ky, lourd de silence, la lune suspend son disque d'argent.

Des berges de la rivière Phi, le vent murmure sa chanson lugubre sur les tertres innombrables des guerriers tués.

Nức (déployer des efforts, se répandre) hơi (souffle) mạnh (force) ơn (reconnaissance, bienfait) dày (épais, dense) từ (depuis) trước (avant, autrefois).

Trái (passer, traverser) chốn (endroit, lieu) nghèo (périlleux, pauvre) tuổi (âge) được (obtenir) bao nhiêu (combien).

Non (montagne, monts) Kỳ (25) (nom de montagne) quanh (retiré, solitaire) cõi (limite, frontière) trăng (lune) treo (suspendre).

Bến (débarcadère, berge) Phi (26) (nom de rivière) gió (vent) thổi (souffler) đìu hiu (triste, deuil de la nature) mấy (combien, plusieurs) gò (colline, monticule).

97—Hồn tử-sĩ gió ù-ù thổi,
Mặt chinh-phu trắng dãi-dãi soi.
Chinh-phu tử-sĩ mấy người,
Nào ai mặc mặt, nào ai gọi hồn?

On croirait y entendre un immense murmure des mânes des soldats tués, pareil aux hurlements des vents.

Sur les faces livides des guerriers, la lune fixe son clair regard.

O combattants, ô officiers, qui avez trouvé une mort digne de vous !

Qui donc viendrait dépeindre vos visages ou évoquer vos esprits ?

Hồn (âme, mânes) tử-sĩ (officier mort) gió (vent) ù-ù (hurler, souffler avec violence) thổi (souffler).

Mặt (face, visage, figure) chinh-phu (guerrier, combattant) trắng (lune) dãi-dãi (fixement) soi (éclairer).

Chinh-phu (combattant, guerrier) tử-sĩ (officier mort) mấy (combien) người (homme, gens).

Nào ai (qui donc ? qui est-ce qui ?) mặc (dépeindre) mặt (figure, face, visage) nào ai (qui donc ? qui est-ce qui ?) gọi (évoquer, appeler) hồn (âme, esprit).

101 — Dấu binh lửa nước non như cũ,
Kẻ hành-nhân qua đó chạnh thương.
Phận trai già ruỗi chiến trường,
Chàng Siêu tóc đã điểm sương mới về.

*A la vue des vestiges des horreurs des dernières guerres
laissés sur le vieux sol de la Patrie,*

*Seuls les voyageurs qui passent par là se sentent pris
de pitié.*

*Le devoir de tout jeune homme est de parcourir jusqu'à
la vieillesse, les champs de bataille.*

*Tel ce Ban-Siêu qui ne reviendra que quand ses cheveux
seront blanchis comme de la gelée.*

Dấu (trace, vestige) binh (arme, guerre) lửa (feu) nước non (eaux et montagnes, ici : la patrie) như (comme) cũ (vieux, ancien).

Kẻ hành-nhân (voyageur) qua (passer) đó (là) chạnh (vaguement) thương (aimer, compatir).

Phận (devoir, sort) trai (garçon, jeune homme, già (vieillesse) ruỗi (parcourir) chiến trường (champ de bataille).

Chàng (jeune homme) Siêu (27) (nom d'un général) tóc (cheveux) đã (déjà) điểm (piquer, saupoudrer) sương (gelée, rosée) mới (alors) về (s'en retourner).

105 — Tưởng chàng trải nhiều bề nắng nỏ,
Ba thước gươm một cỗ nhung yên.
Xông pha gió bãi trăng ngàn,
Tên reo đầu ngựa pháo ran mặt thành.

Je pense à vous qui souffrez des vicissitudes militaires.

Avec votre épée et votre harnais,

Vous devez constamment braver le vent qui parcourt les étendues sablonneuses et escalader les montagnes au clair de lune, — Affronter les flèches qui sifflent devant votre cheval et le canon qui gronde sur la crête des murailles.

Tưởng (songer, penser) chàng (vous) trải (traverser, passer) nhiều (maint, beaucoup, plusieurs) bề (côté) nắng nỏ (grande chaleur ; se dit ici : mille fatigues).

Ba (trois) thước (unité de longueur : environ 0^m40) gươm (sabre, épée, glaive) một (un, chaque) cỗ (numéral de véhicules, de quelque chose destiné à être transporté) nhung (arme, guerre) yên (selle).

Xông pha (braver, attaquer) gió (vent) bãi (étendue sablonneuse) trăng (lune) ngàn (forêt, montagne)

Tên (flèche) reo (crier, siffler) đầu (tête) ngựa (cheval) pháo (canon, artillerie, pétard) ran (gronder, retentir, éclater avec fracas) mặt (face) thành (citadelle, muraille).

109 — Áng công danh trăm đường dộn-dã,
Những nhọc nhằn nào đã nghỉ ngơi.
Nỗi lòng biết ngỏ cùng ai ?
Thiếp trong cánh cửa, chàng ngoài chân mây

L'âpre désir de réaliser des exploits et de conquérir la gloire vous tourmente l'esprit, Et vous fatigue le corps sans jamais vous laisser un moment de repos.

A qui puis-je faire les confidences de mon cœur,

Puisque je suis dans ma chambre solitaire, tandis que vous êtes au delà de l'horizon (à l'extrémité des nuages).

Áng (mot servant de numéral pour certaines actions, certains états : littérature, honneur) công (mérite, exploit) danh (renommée, réputation, gloire) trăm (cent) đường (voie, chemin) dộn dã (presser).

Những (les) nhọc nhằn (fatigue) nào đã (peut-il y avoir déjà) nghỉ ngơi (se reposer).

Nỗi (raison, situation) lòng (cœur) biết (savoir) ngỏ (communiquer, dire) cùng ai (avec qui).

Thiếp (moi) trong (à l'intérieur, derrière) cánh cửa (battants de porte) chàng (vous) ngoài (à l'extérieur, au delà) chân (pied, extrémité) mây (nuage).

113 — Trong cửa này đã đành phận thiếp,
Ngoài mây kia há kiếp chàng vay.
Những mong cá nước vui vầy,
Bao giờ đôi ngã nước mây cách vời.

Je me suis résignée à mon sort, celui d'être seule dans ma chambre ;

Mais votre destinée est-elle d'être toujours au delà de ces nuages (au delà de l'horizon) ?

Mon seul désir était de vivre avec vous, heureux et inséparables, comme le poisson et l'eau ;

Jamais je n'aurais douté que nous fussions séparés comme les nuages et l'eau.

Trong (derrière, à l'intérieur) cửa (porte) này (ci) đã (déjà) đành (se résigner à, phận (sort) thiếp (moi).

Ngoài (à l'extérieur, au delà) mây (nuage) kia (voilà) há (est-ce) kiếp (destinée, karma) chàng (vous) vay (oui ou non).

Những mong (espérer toujours) cá (poisson) nước (eau, onde) vui (joyeux) vầy (être uni).

Bao giờ (quand, jamais) đôi (deux) ngã (côté, direction) nước (eau, onde) mây (nuages) cách vời bien éloigné l'un de l'autre).

117 — Thiếp chẳng tưởng ra người chinh-phụ,
Chàng há từng học lũ vương-tôn.
Cớ sao cách trở nước non,
Khiến người thôi sớm thôi hôm những buồn.

Je ne croyais pas devenir la femme d'un guerrier ;

Et avez-vous jamais appris à marcher sur les brisées de ce Vuong-tôn qui, une fois parti, ne songeait plus à revenir ?

Pourquoi donc sommes-nous séparés par les fleuves et les montagnes ?

Cette séparation est un sujet de souffrances qui obsèdent mon âme, du matin au soir.

Thiếp (moi) chẳng (ne pas) tưởng (croire, penser, réfléchir) ra (devenir) người chinh-phụ (femme d'un soldat).

Chàng (vous) há (à Dieu ne plaise que, comment) học (apprendre, suivre l'exemple) lũ (troupe, bande, caravane) vương-tôn (28) (fils et petits-fils de familles nobles, de princes).

Cớ sao (pourquoi, quelle cause) cách (séparé, éloigné l'un de l'autre) trở (entravé, empêché) nước (eau, fleuve) non (montagne).

Khiên (exciter, pousser, ordonner) người (homme) thôi d'un seul trait, espace de temps) sớm (matin) thôi (d'un seul trait, espace de temps) hôm (soir) những (seulement) buồn (triste).

121 — Chàng phong lưu đương chừng niên thiếu,
Sánh nhau cùng đan díu chữ duyên.
Nữ nào đòi lứa thiếu niên,
Quan sơn đề cách hàn huyên cho đành ?

Jouissant d'une pleine jeunesse, nous nous étions unis par le lien de l'hyménée et vivions ainsi les beaux jours d'une vie élégante.

Qui aurait donc le cœur assez dur pour condamner un jeune couple bien assorti à être séparé par tant de monts et de passes ; et serait-ce possible de le sevrer longtemps de la joie exquise d'une vie commune ?

Chàng (vous) phong (vent, coutumes, tradition) lưu (lignée, race) đương chừng (maintenant) niên (année) thiếu (jeune, verte jeunesse).

Sánh (côte à côte) nhau cùng (ensemble) đan díu (attaché, lié à) chữ (caractère, moi) duyên (29) hyménée, mariage).

Nữ nào (qui aura le cœur assez dur pour...) đòi lứa (un couple, lứa (bien assorti) thiếu niên (jeune, jeunesse).

Quan (passes) sơn (monts, montagnes, để (laisser, permettre) cách (être séparé) hàn (froid) huyên (tiède, chaud) cho đành (sera-ce possible).

125 — Thuở làm hành oanh chưa bén liễu,
Hỏi ngày về ước nẻo quyên ca.
Nay quyên đã giục oanh già,
Ý-nhi lại gáy trước nhà liú-lo

Quand vous êtes parti, le jeune loriot ne s'était pas encore approché du saule.

Je vous avais demandé la date de votre retour ; vous m'aviez dit : Probablement, lorsque le coucou chantera.

Aujourd'hui les chants du coucou ont fait vieillir le loriot ;

*Devant la maison, l'hirondelle gazouille gaiement.
Et vous ne revenez pas encore.*

Thuở (époque, temps) làm hành (départ) oanh (loriot) chưa (pas encore) bén (s'approcher, effleurer) liễu (30, (saule).

Hỏi (demander) ngày (jour) về (retour) ước nẻo (environ, probablement) quyên (le coucou) ca (31) (chanter).

Nay (aujourd'hui) quyên (le coucou) đã (déjà) giục (exciter, pousser) oanh (loriot) già (vieillir).

Ý-nhi (hirondelle) lại (alors) gáy (chanter) trước (devant) nhà (maison) liú-lo (32) (gazouiller).

129 — Thuở dăng đờ mai chưa dạn gió,
Hỏi ngày về chỉ độ đào bông.
Nay đào đã quyến gió đông,
Tuyết mai trắng bãi phù-dung đờ bờ.

Le jour où vous vous êtes mis en route, les boutons d'abricotier hésitaient à s'ouvrir à la brise printanière.

Je vous avais demandé la date de votre retour ; vous m'aviez dit : « à l'époque où les pêchers fleuriront ».

Aujourd'hui les fleurs de pêchers se sont toutes envolées avec le vent d'Orient ;

La neige des pétales d'abricotier a blanchi la berge et les ketmies ont empourpré les rives.

Thuở (époque, temps, jour) dăng đờ (se mettre en route) mai (abricotier) chưa (pas encore) dạn (s'exposer, s'apprivoiser) gió (33) (vent).

Hỏi (demander) ngày (jour) về (retour) chỉ (ne... que, seulement) độ (environ) đào (pêcher) bông (34) (fleurir, en fleurs).

Nay (aujourd'hui) đào (pêcher) đã (déjà) quyến (attirer) gió (vent) đông (Est, Orient).

Tuyết (neige) mai (abricotier) trắng (blanchir) bãi (berge, banc de sable) phù-dung (ketmies) đờ (empourprer) bờ (rive),

133 — Hẹn cùng ta Lũng-tây nham ấy,
Sớm đã trông nào thấy hơi tăm?
Ngập ngừng lá rụng cành trâm,
Buổi hôm nghe dậy tiếng cầm sơn sao.

Vous m'avez donné rendez-vous aux monts de Lung-tây;

Dès le matin, je vous y attends, jusqu'à midi, mais nulle ombre humaine ne paraît.

Voici ce que je vois : mollement les feuilles se détachent des rameaux et tombent sur l'épingle de ma chevelure ;

Vers le soir, j'entends s'élever des buissons voisins les appels bruyants des oiseaux qui rentrent dans leur nid.

Hẹn (fixer, assigner, ajourner ; fig. se donner rendez-vous, se promettre) cùng (avec) ta (moi) Lũng-tây (35) (nom de montagne) nham (monts, bords escarpés) ấy (ci).

Sớm (matin, de bonne heure) đã (déjà) trông (regarder) nào (quel) thấy (voir) hơi (souffle, haleine) tăm (trace, vestige).

Ngập ngừng (indécis, hésitant, mollement) lá (feuille) rụng (tomber) cành trâm (épingle à cheveux).

Buổi hôm (crépuscule du soir, soirée) nghe (entendre, écouter) dậy (s'élever, se réveiller) tiếng (cris, bruit) cầm (oiseau, sơn sao (bruyant, bruit confus de voix).

137 — Hẹn nơi nao Hán-dương cầu nọ,
Chiều lại tìm nào có tiều-hao.
Ngập-ngừng gió thổi áo bào,
Bãi hôm tuôn dẫy nước trào mênh mông.

*Vous m'avez donné rendez-vous au pont de Han-duong,
Vers le soir j'y viens, mais je ne trouve personne.*

J'y reste, les yeux voilés de larmes, tandis que mollement le vent soulève ma robe et que sous la clarté déclinante du soleil, le flux inonde les immenses bancs de sable.

Hẹn (se donner rendez-vous, se promettre) nơi (endroit, lieu) nao (quelconque) Hán-dương (36) (nom de ville) cầu (pont) nọ (ci, l'autre côté).

Chiều (soir) lại (de nouveau, retourner) tìm (chercher) nào có (ne pas avoir) tiều-hao (37) (bulle d'air).

Ngập-ngừng (incertain, hésitant) gió (vent) thổi (souffler) áo bào (tunique, robe).

Bãi (berge, plage, banc) hôm (soir) tuôn (affluer, couler à flots) dẫy (inonder, submerger) nước trào (flux, marée montante) mênh mông (immense, vaste).

141 — Tin thường lại người không thấy lại,
Hoa dương tàn đã trải rêu xanh.
Rêu xanh mấy lớp chung quanh,
Chân đi một bước trăm tình nghìn ngơ.

*Des nouvelles souvent me parviennent, mais l'homme
ne revient jamais ;*

*Les fleurs du peuplier, toutes fanées (flétries), ont jon-
ché la mousse verdoyante.*

La mousse étale tout autour un épais tapis verdâtre.

*Chaque pas que je fais réveille d'innombrables souve-
nirs doux et douloureux.*

Tin (nouvelle) thường (souvent) lại (arriver) người
(l'homme) không (non) thấy (voir) lại (arriver).

Hoa (fleur) dương (peuplier) tàn (faner, flétrir) đã (déjà)
trải (joncher, étendre, tapisser) rêu (mousse) xanh (verdoyant,
vert, verdâtre).

Rêu (mousse) xanh (verdoyant, vert, verdâtre) mây (quel-
ques) lớp (couches) chung quanh (tout autour).

Chân (pied) đi (aller, avancer) một (un, chaque) bước (pas)
trăm (cent) tình (sentiment) ngẩn ngơ (hébété, stupide).

145 — Thư thường tới người chưa thấy tới,
Bức rèm thưa lần dãi bóng dương.
Bóng dương mấy buổi xuyên ngang,
Lời sao mười hẹn chín thường đờn sai.

Des lettres souvent arrivent, mais l'homme n'arrive point.

Les stores ajourés, lentement ont tamisé les rayons du soleil.

Les rayons obliques du soleil, maintes fois, ont été filtrés à travers les stores.

Quelles paroles ! Sur dix promesses, neuf ne peuvent être tenues !

Thư (lettre, courrier, missive) thường (souvent) tới (arriver, venir) người (homme) chưa (pas encore) thấy (voir) tới (arriver, venir).

Bức (numéral de panneaux) rèm (stores) thưa (espacé, ajouré) lần (peu à peu, petit à petit) dãi (filtrer, tamiser) bóng (rayon, ombre) dương (soleil).

Bóng (rayon, ombre) dương (soleil) mây (quelque, plusieurs) buổi (espace de temps) xuyên ngang (oblique).

Lời sao (quelle parole) mười (dix) hẹn (promesse) chín (neuf) thường (souvent) đờn sai (manquer, ne pas tenir).

149— Thử tính lại diễn khơi ngày ấy,
Tiền-sen này đã này là ba.
Xót người lân-lũa ải xa,
Xót người nương chốn hoàng hoa dậm dài.

J'essaie de me remémorer le jour de votre départ ;

Les jeunes feuilles de nénuphar, pareilles à des sapèques, ont trois fois apparü.

Qu'il est à plaindre, celui qui traîne sa vie dans des forteresses lointaines (reculées) ;

Qu'il est également à plaindre, celui qui se réfugie dans des postes éloignés, à l'époque des chrysanthèmes.

Thử (essayer) tính (calculer, comper) lại (de nouveau, encore une fois) diễn khơi (au loin, vers le large) ngày (jour) ấy (ce, cette).

Tiền (sapèque) sen (nénuphar, lotus) này (ci) đã (déjà) này (apparaître, émerger, s'épanouir) là (être) ba (38) (trois).

Xót (déplorer, plaindre, s'émouvoir) người (homme) lân-lũa (peu à peu ; avec le temps) ải (frontière, forteresse) xa (lointaine, éloigné).

Xót (déplorer, plaindre, émouvoir) người (homme) nương (s'appuyer, se réfugier) chốn (endroit, lieu) hoàng (jaune) hoa (39) (fleur) dậm (stades, lieue) dài (long).

153 — Tình gia-thất nào ai chẳng có,
Kià lão-thân khuê-phụ nhớ thương.
Mẹ già phơ phất mái sương,
Con thơ nhỏ dại còn đương phù-trì.

Des attaches familiales, quel est l'homme qui prétend s'en affranchir ?

Voilà vos vieux parents et votre jeune femme qui vous aiment tendrement et se souviennent tant de vous.

Votre mère, courbée sous le poids de l'âge, a la chevelure blanchie.

Votre enfant tête encore sa mère et réclame des soins constants.

Tình (sentiment) gia-thất (famille) nào (quel) ai (qui) chẳng (ne pas) có (avoir).

Kià (voilà) lão (vieux) thân (parents) khuê (chambre, gynécée) phụ (femme) nhớ (se souvenir, penser à) thương (aimer).

Mẹ (mère) già (vieux) phơ phất (flotter au gré du vent) mái (chevelure, tempe) sương (gelée, rosée).

Con (enfant) thơ (en bas âge) măng sữa (téter) và (de plus, en outre) đương (être en train de) phù-trì (protéger, secourir).

157 — Lòng lão thân buồn khi tựa cửa,
Miệng hài-nhi chờ bữa mớm cơm,
Ngọt bùi thiếp đã hiếu nam,
Dạy con đèn sách thiếp làm phụ-thân.

Appuyés contre la porte pour vous attendre, votre père et votre mère sentent leur cœur enahé de tristesse.

Au moment des repas, votre bébé attend sa becquée de riz.

Vis-à-vis de vos parents, je remplis l'office d'un fils pieux et je leur offre des mets sucrés et savoureux ;

A l'enfant, je tiens lieu de père et je lui apprends à lire sous la clarté de la lampe.

Lòng (cœur) lão (vieux) thân (parents) buồn (triste) khi (quand) tựa (s'appuyer) cửa (40) (porte).

Miệng (bouche) hài-nhi (bébé) chờ (attendre) bữa (repas) mớm (becqueter) cơm (41) (riz).

Ngọt (sucré) bùi (savoureux, tendre) thiếp (moi) đã (déjà) hiếu (pieux) nam (garçon).

Dạy (enseigner, apprendre) con (enfant) đèn (sous la lampe) sách (livre) thiếp (moi) làm (faire, accomplir) phụ-thân (42) (père).



Lòng lão-thân buồn khi tựa cửa
Miệng hài-nhi nhớ bữa sớm cơm

161 — Nay một thân nuôi già dạy trẻ,
Nỗi quan-hoài mang mẽ biết bao.
Nhớ chàng trái mấy sương sao,
Xuân từng đổi mới, đông nào còn dư

Seule, je soigne la vieillesse, seule, je guide l'enfance.

Combien de fois, les soucis et les tristesses assaillent mon cœur et me font souffrir.

Depuis votre départ, bien des fois, la rosée est tombée et les étoiles ont brillé sur mon cœur plein de vous ;

Le printemps au printemps a succédé ; l'hiver s'est enfui bien loin (n'a laissé aucun reste).

Nay (aujourd'hui, maintenant) một (seul, un, chaque) thân (corps) nuôi (nourrir, soigner) già (vieillesse) dạy (enseigner, guider) trẻ (enfance).

Nỗi (sentiment, le triste souvenir) quan-hoài (souci accablant, mang (porter) mẽ (péniblement) biết (savoir) bao (combien).

Nhớ (se souvenir) chàng (vous) trái (passer, traverser) mây (plusieurs) sương (rosée) sao (étoile).

Xuân (printemps) từng (plusieurs fois) đổi (changer) mới (nouveau) đông (hiver, nào (aucun) còn dư (reste).

165 — Kề năm đã ba tư cách diển,
Mỗi sàu thêm nghìn vạn ngọn ngang.
Ước gì gần-gũi tắc gang,
Giải niêm cay đắng để chàng tỏ hay.

*Voici trois ou quatre années qui se sont déjà écoulées,
depuis notre cruelle séparation ;*

*Mille sentiments divers s'entassent d'année en année
dans mon cœur lourd de tristesse.*

Puissé-je être auprès de vous,

Pour vous révéler toutes mes amertumes.

Kề (calculer, compter) năm (année) đã (déjà) ba (trois)
tư (quatre) cách diển (se séparer l'un de l'autre).

Mỗi (fil, écheveau, bout) sàu (tristesse) thêm (augmenter,
s'accroître) nghìn (mille) vạn (dix-mille) ngọn ngang (en
désordre, tumulte).

Ước gì (souhaiter, désirer, espérer) gần-gũi (très près) tắc
(mesure de longueur. Dixième partie du thước, environ 0^m04)
gang (empan).

Giải (découvrir ce qui est caché, manifester) niêm (senti-
ment, état d'âme) cay (piquant) đắng (amer) để (pour) chàng
tỏ (vous) tỏ (clairement, nettement) hay (connaître, se rendre
compte).

169 — Thoa cung Hán thuở ngày xuất giá,
Gương lầu Tần dấu đã soi chung.
Cậy ai mà gửi tới cùng,
Đề chàng thấu hết tấm lòng tương-tu.

*Cette épingle de la Cour Han, mon bijou de nocés,
Ce miroir du Palais Tân, gardien de nos images,
A qui puis-je avoir recours pour vous les faire parvenir,
Afin que vous connaissiez mon cœur qui souffre atro-
cément.*

Thoa (épingle à cheveux) cung (palais, sérail, cour)
Hán (43) (nom de dynastie) thuở (époque) ngày (jour) xuất
giá (se marier).

Gương (miroir) lầu (palais) Tân (44) (nom d' d nas'ie)
dấu (image, trace) đã (déjà) soi (se mirer) chung (ensemble).

Cậy (espérer, compter sur) ai (qui) mà (alors, pour) gửi
(envoyer, faire parvenir) tới cùng (arriver à destination).

Đề (pour que) chàng (vous) thấu (pénétrer, savoir à fond)
hết (entièrement, complètement) tâm lòng (le cœur) tương-tu
(mal d'amour).

173 — Nhẫn đeo tay gọi khi ngắm nghĩa,
Ngọc cài đầu thuở bé vui chơi.
Cậy ai mà gửi tới nơi,
Đề chàng trân-trọng dấu người tương thân.

*Cette bague que je porte au doigt, je la contemplais de
temps en temps,*

Cette épingle de jade, ami de mon enfance,

A qui puis-je avoir recours pour vous les envoyer,

Afin que vous vous souveniez de celle qui vous est chère.

Nhẫn (bague, anneau) đeo (porter, mettre) tay (doigt) gọi
khi (de temps de temps) ngắm nghĩa (regarder avec amour).

Ngọc (jade) cài đầu (45) (épingle) thuở (époque, temps)
bé (jeune, petit) vui (joyeux) chơi (amusement).

Cậy (recourir, compter sur) ai (qui) mà (pour) gửi (en-
voyer, faire parvenir) tới (arriver) nơi (endroit, destination).

Đề (pour que) chàng (vous) trân-trọng (précieux, faire
grand cas) dấu (trace, souvenir) người (homme, personne)
lương (mutuellement, réciproquement) thân (s'aimer, être
aimé).

177 — Trái mấy xuân tin đi tin lại,
Tới xuân này tin hãy vắng không.
Thấy nhận, luồng tưởng thư phong,
Nghe hơi sương, sắm áo bông sẵn sàng.

*Pendant ces dernières années, des nouvelles partaient
d'autres revenaient ;*

Mais cette année-ci vos nouvelles sont absentes. .

*A la vue de l'hirondelle, oiseau messenger, je crois qu'elle
m'apporte vos lettres.*

*La rosée s'annonce-t-elle froide ? Je prépare pour vous
des robes ouatées.*

Trái (traverser, mây (plusieurs) xuân (printemps signifiant : année) tin (nouvelle, message, dépêche) đi (aller, partir) tin (nouvelle, message, dépêche) lại (revenir).

Tới (arriver) xuân (printemps, année) này (ci) tin (dépêche, nouvelle, message) hãy (encore) vắng (absent) không (vide).

Thấy (voir) nhận (hirondelle) luồng (sans cesse) tưởng (penser, songer) thư (lettre, missive, courrier) phong (cacheté, scellé).

Nghe (entendre, s'annoncer) hơi (souffle) sương (rosée, gelée) sắm (préparer) áo (robe, tunique) bông (ouate, coton) sẵn-sàng (prêt, être à sa disposition).

181 — Gió tây nổi không đường hồng tiện,
Xót cỗi ngoài tuyết quyến mưa sa.
Màn mưa trướng tuyết xông pha,
Nghĩ thêm lạnh lẽo kẻ ra cỗi ngoài.

Le vent de l'Ouest vient avec ses premiers froids ; la route n'est pas propice au va-et-vient de l'oiseau hong (l'oie sauvage) qui est censé apporter nos lettres.

Je vous plains, vous qui êtes dehors, enveloppé de neige et exposé à la pluie ;

Vous bravez la froidure dans la moustiquaire quadrillée de pluies froides et derrière le rideau recouvert (tissé) de neige.

Quelle pitié : vous devez souffrir du froid cinglant qui sévit aux frontières lointaines.

Gió tây (vent de l'Ouest, désignant ici l'automne) nổi (s'élever) không (ne pas, non) đường (voie, moyen) hồng (46) (l'oie sauvage) tiện (propice, commode, opportun).

Xót (plaindre, compatir, avoir pitié) cỗi (limit, frontière) ngoài (extérieur, dehors) tuyết (neige) quyến (attirer, allécher, séduire) mưa (pluie) sa (tomber).

Màn (moustiquaire) mưa (pluie) trướng (rideau, tenture) tuyết (neige) xông pha (braver, s'exposer, attaquer).

Nghĩ (penser, réfléchir) thêm (ajouter, redoubler, davantage) lạnh lẽo (froid pénétrant) kẻ (l'homme, celui qui) ra (sortir, direction du dedans au dehors) cỗi (limite, frontière) ngoài (extérieur, **dehors**).

185 — Đê chữ gấm phong thối lại mở,
Gieo bói tiên tin dở còn ngờ.
Trời hôm tựa bóng ngân ngo,
Trăng khuya nường gỏi bờ phờ tóc mai.

Cette supplique à l'Empereur, écrite en caractères brodés, je la ferme et je la rouvre (j'hésite à l'envoyer).

J'ai consulté le sort, à l'aide des sapèques : l'avenir s'annonce mauvais, mais je doute encore.

A la tombée de la nuit, rêveuse, je suis toute seule avec mon ombre dans le couloir ;

Sous la lune tardive, je m'accoude sur l'oreiller, les cheveux éparpillés aux tempes.

Đê (inscrire) chữ (caractères) gấm (47) (brocart, brodé) phong (fermer, cache'er) thối (puis) lại (de nouveau, encore une fois) mở (ouvrir).

Gieo (précipiter, jeter bas) bói (divination, oracle) tiên (48) (sapèque) tin (présage, nouvelle) dở (mauvais, peu favorable) còn (encore) ngờ (doute, scepticisme, soupçon).

Trời hôm (crépuscule du soir, tựa (s'appuyer contre) bóng (ombre) ngân ngo (stupéfait, hébété).

Trăng (lune) khuya (nuit tardive, nuit avancée) nường (s'accouder) gỏi (oreiller) bờ phờ (ébouriffé, en désordre, éparpillé) tóc (cheveux) mai (tempe).

189 — Há như ai hồn say bóng lẩn,
Bỗng thơ thơ, thần thần như không.
Trâm cài xiêm giắt thẹn thùng,
Lệch vùng tóc rối, lỏng vòng lưng eo.

Je n'ai pas comme quiconque l'âme qui s'enivre et l'esprit qui s'égare ;

Et pourtant par moments je suis distraite et hébétée sans cause apparente.

Je rougis de mettre l'épingle à cheveux et de serrer mon jupon.

Mes cheveux sont embrouillés ; la maigreur de mon torse ne retient plus la ceinture.

Há (est-ce) như (comme) ai (qui, quiconque) hồn (âme) say (s'enivrer) bóng (ombre, esprit) lẩn (s'égarer).

Bỗng (soudain, subitement) thơ thơ (errer ça et là, distraire, flâner) thần thần (abrutir) như (comme) không (si de rien n'était).

Trâm (épingle à cheveux) cài (ficher dans la chevelure) xiêm (jupon) giắt (serrer) thẹn thùng (avoir honte, rougir).

Lệch (être de travers) vùng tóc (chevelure) rối (embrouillé, en désordre) lỏng (desserrer) vòng (rondeur, circonférence) lưng (dos) eo (rétréci, amaigri, déprimé).

193 — Đạo hiên vắng thềm gieo từng bước,
Ngoài rèm thưa đủ thác đòi phen.
Ngoài rèm, thước chẳng mách tin,
Trong rèm dường đã có đèn biết chẳng.

*Sous la véranda solitaire, je me promène toute pensive,
pas à pas ;*

Maintes fois, les stores ajourés sont abaissés et enroulés ;

Au delà des stores, la pie n'annonce pas de nouvelles ;

*En deça des stores peut-être la lampe me comprend-
elle.*

Đạo (se promener) hiên (véranda, couloir) vắng (solitaire) thềm (silencieusement) gieo (jeter, semer) từng (chaque) bước (pas).

Ngoài (dehors, au-delà) rèm (stores, treillis) thưa (espacé, ajouré) đủ (abaissés) thác (enrouler) đòi (maintes, plusieurs) phen (fois, reprises).

Ngoài (à l'extérieur, au-delà) rèm (stores) thước (la pie) chẳng (ne pas) mách (informer, annoncer) tin (nouvelle).

Trong (à l'intérieur, en deça) rèm (stores) dường (comme si) đã (déjà) có (avoir) đèn (lampe) biết (savoir, comprendre) chẳng (ou non).

197 — Đèn có biết dường bằng chẳng biết,
Lòng thiếp riêng bi-thiết mà thôi.
Buồn rầu nói chẳng nên lời,
Hoa đèn kia với bóng người khá thương.

La lampe me comprend-elle ou ne me comprend-elle pas ?

Toute seule, je sens mon cœur lentement qui se brise.

La tristesse arrête mes paroles dans la gorge.

Qu'elles sont à plaindre, la flamme indifférente de la lampe et l'ombre solitaire de ma personne !

Đèn (lampe, có (avoir) biết (savoir, comprendre) dường bằng (ou bien) chẳng (ne pas) biết (connaître, comprendre).

Lòng (cœur) thiếp (moi) riêng (particulier, personnel, à part soi) bi-thiết (douleur, affliction, brisement de cœur) mà thôi (seulement).

Buồn rầu (tristesse, mélancolie) nói (parler, dire, proférer) chẳng (ne pas) nên lời (avoir des paroles).

Hoa (fleur, flamme) đèn (49) (lampe) kia (voilà) với (avec) bóng (ombre) người (humaine, khá thương (digne de pitié, à déplorer, à plaindre).

201 — Gà eo óc gáy srong năm trông,
Hoè phất phơ rủ bóng bốn bên.
Khắc trời đặng đặng bấy niên,
Mỗi sầu dặng dặc tựa miền bẽ xa.

*Le chant agaçant des coqs annonce dans la froide rosée
la cinquième veille ;*

*Le sophora, de ses bras indolemment agités par le vent,
projette l'ombre aux quatre côtés.*

*Les heures me paraissent interminables comme des an-
nées ;*

Et ma tristesse se creuse vaste comme la mer.

Gà (coq) eo óc (agaçant, vexer, tracasser) gáy (chanter)
srong (rosée) năm trông (tambour marquant cinq veilles).

Hoè (sophora) phất phơ (s'agiter au gré du vent) rủ (allon-
ger, faire descendre) bóng (ombre, bốn (quatre) bên (côtés).

Khắc (minute, heure) trời (ciel, temps) đặng đặng (longue-
ment) bấy (plusieurs) niên (année).

Mỗi (écheveau) sầu (tristesse) dặng-dặc (infini) tựa (sem-
blable) miền (contrée, région) bẽ (mer) xa (loin).

205 — Hương gượng đốt hồn đã mê mồi,
Gương gượng soi lệ lại chứa chan.
Sắt cầm gượng gảy ngón đàn,
Dây uyên kinh đứt, phím loan ngại trùng.

Je m'évertue à brûler quelque encens, mais déjà s'enivre mon âme,

Je m'efforce de me regarder dans le miroir, mais mes larmes coulent abondamment.

Quand, surmontant mon chagrin, je joue du luth ou de là guitare,

J'ai peur de briser les cordes ou de confondre les notes.

Hương (encens) gượng (s'efforcer de, à contre cœur) đốt (brûler, enflammer) hồn (âme) đã (déjà) mê mồi (s'enivrer).

Gương (miroir) gượng (s'efforcer de, à contre cœur) soi (se mirer, lệ (larme) lại (de nouveau) chứa chan (couler abondamment).

Sắt (luth) cầm (la guitare) gượng (s'efforcer de, à contre cœur) gảy (pincer, jouer) ngón đàn (morceau de musique).

Dây (corde) uyên (50) (canard mandarin mâle) kinh (s'effrayer, avoir peur, đứt (rompre) phím (sillet) loan (51) (phénix femelle) ngại (avoir souci) trùng (confondre).

209 — Lòng này gửi gió đông có tiện,
Nghìn vàng xin gửi đến non Yên.
Non Yên dù chẳng tới miền,
Nhớ chàng, chẳng chẳng đường lên bằng trời.

S'il m'était commode de confier mes sentiments aux ailes du vent d'Orient,

Et qu'il me fallût dépenser mille taëls d'or pour vous les transmettre au mont Yên, je le ferais volontiers.

Mais combien il est difficile d'arriver au mont Yên où vous êtes !

Je pense sans cesse à vous ; mais la route qui conduit mes pensées vers vous est aussi longue que celle qui mène au ciel.

Lòng (cœur) này (ci) gửi (envoyer, transmettre) gió (vent) đông (Orient, Est) có (avoir) tiện (commode, facile).

Nghìn vàng (mille taëls d'or) xin (demander) gửi (envoyer, faire parvenir) đến (arriver) non (mont) Yên (52) (nom de montagne).

Non Yên (montagne Yên) dù (quoique) chẳng (ne pas) tới (arriver) miền (contrée, région).

Nhớ (se souvenir) chàng (vous) chẳng chẳng (sans cesse, longuement) đường (voie, route, moyen) lên (monter) bằng (égaler) trời (ciel).

213 — Trời thăm thăm xa vời khôn thấu,
Nỗi nhớ chàng đau đáu nào xong.
Cảnh buồn, người thiết tha lòng,
Cành cây sương đượm, liếng trùng mưa
[phun.

*Le ciel est d'une profondeur insondable et il est très
malaisé d'y arriver.*

*Seul votre souvenir me poursuit toujours, sans jamais
me laisser un moment de répit.*

*La tristesse de la nature augmente la douleur de mon
cœur.*

*Des branches d'arbres sont toutes mouillées de rosée ;
des insectes lancent leur cri sonore sous la pluie fine.*

Trời (ciel) thăm thăm (très profond) xa vời (fort loin, très
loin) khôn (non) thấu (sonder, arriver, pénétrer).

Nỗi (sentiment, état d'âme) nhớ (se souvenir) chàng (vous)
đau đáu (obséder, assaillir) nào (aucunement) xong (fini).

Cảnh (les choses autour de nous) buồn (triste) người
(homme) thiết tha (souvenir douloureux) lòng (cœur).

Cành (branche) cây (arbre) sương (rosée) đượm (impré-
gner, mouiller) liếng (cri, voix, son) trùng (insecte) mưa
(dans la pluie) phun (fine, crachin).

NOTES EXPLICATIVES

(21) Bạch-thành : Citadelle de Bạch-đăng. L'Empereur Cao-Tổ (206-194 av. J. C.) fondateur de la dynastie des Hán, fut assiégé dans cette citadelle.

(22) Thanh-hải (Ts'ing hai) : une des dépendances extérieures de la Chine située à l'Ouest de la province de Kan-sou (Cam-túc). Elle renferme un immense lac salé. Les tribus Hồ firent de nombreuses incursions dans cette région.

Dans un des poèmes de Lý-thái-Bạch (Li-t'ai-Pe) on lit ces vers :

Hán-hạ Bạch-đăng thành,
Hồ khuy Thanh-hải độ.
Cổ lai chinh chiến địa,
Kỷ kiên hữu nhân hoàn.

Les troupes de Hán descendent vers la citadelle de Bạch-đăng,
Les tribus Hồ font le guet au rivage de Thanh-hải.
De l'antiquité à nos jours, des champs de bataille,
On voit rarement des guerriers revenir à leurs foyers.

(23) Hãn-hải : nom du désert.

(24) Tiêu-quan : nom d'une passe située au Sud-Est de la sous-préfecture de Cỗ-nguyên, dans la province de Kan-sou (Cam-túc).

(25) Kỳ-sơn : Mont de Kỳ-liên, autre nom de Thiên-sơn (Monts Célestes), dans la province de Kan-sou (Cam-túc). C'est là qu'un général chinois des Hán, Hoắc-khứ-Bệnh, remporta une grande victoire sur les Huns. A sa mort, l'Empereur, pour récompenser ses services signalés, fit construire un tombeau ayant la forme du Kỳ-liên sơn (Monts de la Licorne).

(26) Phì-thủy : nom d'une rivière qui prend sa source dans la montagne de Từ-bồng, sous-préfecture de Hợp-phì, province de Ngan-hoại (An-huy). C'est là qu'eut lieu la défaite sanglante subie par Tân-bồ-Kiên qui lutta contre les Tân (Tsin) (265-419).

(27) Ban Siêu : Voir note n° 3. Durant 31 ans, ce célèbre général entreprit des expéditions lointaines et rentra très vieux dans son pays natal.

(28) Vương-tôn : descendants de familles nobles. Ce terme désigne aussi l'homme qui entreprend de longs voyages sans esprit de retour.

On lit dans le Sở-từ ces deux vers :

Vương tôn du hế bất quy,
Phương thảo sinh hế thê thê.

*Vương tôn, étant parti, ne rentre pas,
L'herbe parfumée pousse toute verdoyante.*

(29) DUYÊN : hyménée, destinée qui préside au mariage et aux rencontres des gens de deux sexes. Il ne faut pas le confondre avec le NGHIỆP (la Karma bouddhique). Le NGHIỆP constitue l'ensemble de nos actions bonnes ou mauvaises dans cette vie et détermine le sort qui nous sera réservé dans une vie future, c'est-à-dire de renaître dans une condition meilleure ou inférieure. Le NGHIỆP vient donc de nous. C'est pourquoi la religion bouddhique prêche le perfectionnement moral, afin que dans la succession des existences futures, nous nous élevions peu à peu pour atteindre la condition de Bouddha. Alors nous rejetterons notre corps, cause de tous nos malheurs et de toutes nos imperfections, ce THÂN, qui engendre le NGHIỆP. N'ayant plus de THÂN, le NGHIỆP disparaît ipso-facto.

(30) Le vers 125 laisse supposer que le mari est toujours parti vers l'hiver.

(31) Le vers 126 veut dire : j'escomptais que l'été aurait annoncé votre retour, le coucou symbolisant l'été.

(32) Les vers 127-128 signifient donc : l'été s'est écoulé avec les chants du coucou, et, de nouveau s'ouvre le printemps, avec l'hirondelle. Donc ici l'attente a duré plus d'un an.

(33) La fleur d'abricotier s'ouvre en hiver : elle symbolise l'hiver, dans la poésie annamite. Le vers 129 laisse entendre, je pense, que le mari est parti vers le commencement de l'hiver.

(34) La fleur de pêcher symbolise le printemps. Par conséquent le vers 130 veut dire : j'escomptais que le printemps aurait annoncé votre retour. Et le printemps vient en effet avec les pêchers en fleurs. Dans cette strophe l'attente a donc duré trois mois environ.

(35) LŨNG TÂY : nom d'une montagne située dans la province de Chen-si (Thiêm tây). Il y a une localité de LŨNG TÂY dans le Kan-sou (Cam-túc).

Le vers 133 est pastiché du vers chinois.

Giữ ngã kỳ hà sở,

Nãi kỳ Lũng tây ngung.

Où m'avez-vous donné rendez-vous ?

Vous m'avez donné rendez-vous au pied du mont Lũng tây.

(36) HÁN-DƯƠNG : Préfecture de Kouang-tchéou-fou, dans la province de Kan-sou (Cam-túc). Là se trouve la localité de Lũng-tây.

(37) TIÊU-HAO : la bulle d'air qui monte à la surface de l'eau révèle la présence d'un être quelconque. Au figuré : cette expression signifie la trace, les nouvelles d'une personne.

(38) Ce vers veut dire que l'attente a duré 3 ans, puisqu'on a vu les jeunes feuilles de nénuphar apparaître trois fois. La feuille de nénuphar, au début, est petite et ronde comme une sapèque (tiên-sen).

(39) Hoàng-hoa : chrysanthèmes (fleurs jaunes). Cette expression désigne les chrysanthèmes qui fleurissent à la 9^e lune. Autrefois, en Chine, les soldats des postes-frontières étaient appelés Hoàng-hoa thôn parce que leur service allait d'un 9^e mois de l'année à l'autre (9^e mois, saison des chrysanthèmes) de là l'expression « Hoàng hoa thú » qui signifie : partir pour les garnisons lointaines.

(40) Tựa cửa : en chinois « Ý môn ». Allusion à « Vương-tôn-Giá », du pays de Tê. Le roi ayant dû s'enfuir, Vương ne le suivit pas et rentra chez lui. Sa mère le gourmanda : « D'ordinaire, quand tu rentrais tard, je m'appuyais le dos à la porte pour t'attendre.... ».

(41) Le petit ouvre sa bouche et réclame sa becquée de riz. Ce vers laisse donc entendre très nettement que l'enfant est encore un bébé.

(42) Au petit, je tiens lieu de père et lui apprends à lire. Alors, ce ne peut plus être un bébé. Ces contradictions sont graves : mais nos poètes orientaux ne se soucient pas énormément de la logique.

(43) Allusion à l'épingle à cheveux offerte par une déesse à l'Empereur Vū-Đê (140-86 av. J. C.) des Hán. Sous le règne de Chiêu-Đê (86-73 av. J. C.) de la même dynastie, une femme de harem ouvrit l'écrin d'où s'envola l'épingle transformée en hirondelle.

(44) Thủy-Hoàng-Đê (Chouei-Hoàng-Ti) (221-209 avant J. C.) des Tân (Ts'in), possédait un miroir mesurant 1 m. 60 de large et 2 m. 36 de haut, où l'on voyait les choses cachées. Tout homme, toute femme au cœur vicieux, mis en présence du miroir, y lisait son infâmie, l'Empereur s'en servait pour déceler les sentiments infidèles chez les femmes de son harem. Celles d'entre elles qui eurent la bile dilatée et le cœur palpitant en s'y mirant se virent condamnées à mort.

(45) L'Empereur Vū-Đê des Hán rencontra dame Lý qui fixait son chignon à l'aide d'une épingle de jade. Dans la suite des dames de la Cour suivirent cette mode. Luru-vũ-Tích à ce sujet écrit : Thanh đình phi thượng ngọc tao đầu.

Les libellules sont venues en volant se poser sur les épingles de tête de jade.

(46) Hồng : l'oie sauvage. Le vent froid de l'Ouest n'est pas favorable à l'oie sauvage qui m'apporte vos lettres. Allusion à la légende de l'Empereur Vū-Đê des Hán, lequel recevait une lettre de Tô-Vũ par la voie des airs, apportée par une oie sauvage à la patte de laquelle la lettre avait été attachée. Hồng et Nhạn (hirondelle) étaient des oiseaux messagers.

(47) Chữ gấm : caractères brodés. Trương-Quy étant retenu pendant longtemps dans une garnison lointaine, sa femme Hầu-thị, après d'ans d'attente, composa un douloureux poème, le broda sur du brocart et le présenta à l'Empereur qui, pris de pitié, libéra son mari et lui permit de rejoindre sa femme.

(48) Bói-tiên : Je lis mon avenir au moyen des sapèques. Horoscope tiré le premier par Kinh Phòng, sous la dynastie des Hán.

(49) Hoa đèn : fleur de la lampe. Cette expression signifie : le bout incandescent de la mèche d'une lampe, quand la flamme est insuffisamment alimentée d'huile.

(50) Giấy uyên. Les cordes d'instrument de musique vont en général par paires, comme les oiseaux uyên (canard, mandarin mâle) et ương (canard mandarin femelle) qui ne se quittent jamais. Ils symbolisent encore l'union conjugale.

(51) Phím loan : sillet de phénix femelle. L'oiseau Loan donne une sorte de colle qui sert à fixer les sillots des instruments de musique. Ce phénix est le symbole de l'élégance, de la grâce et de la beauté. Le loan et le phụng (phénix femelle et mâle) sont deux oiseaux fabuleux qui symbolisent l'union conjugale ; le mariage ; les époux. On dit phòng loan (loan phòng) : chambre à coucher. Loan xa (loan giá) : char impérial. Loan phụng tốt đời : une belle union conjugale.

(52) Yên : il s'agit de la montagne Yên-nhiên se trouvant dans la Mongolie extérieure. C'est là que Đậu-Hiên, sous la dynastie des Hán postérieurs (221 à 265) anéantit les pleuplades Đôn-vu. Avant de rentrer dans la capitale, il fit graver ses exploits dans la pierre de cette montagne.



III

SAU LÚC PIÀN-LY (Nối)

217 — Sương như búa bổ mòn gốc liễu,
Tuyết nhường cưa, sẻ héo cành ngô.
Giọt sương phủ bụi chim gù,
Sâu tường kêu vắng, chuông chùa nện khơi.

III

APRES LA SEPARATION (Suite)

*La rosée, pareille à la hache, use le pied du saule ;
La neige, comme la scie, ronge les branches du platane.
Des gouttes de rosée, en tombant, faut gémir les oiseaux
dans les buissons,
Les insectes égrènent leur musique monotone dans les
profondeurs des murs ; la cloche d'airain sonne au pago-
don lointain, vers le crépuscule du matin.*

Sương (rosée) như (comme) búa (hache) -bổ (abattre) mòn (user) gốc (pied) liễu (saule).

Tuyết (neige) nhường (semblable, pareille) cưa (scie) sẻ (fendre) héo (se flétrir) cành (branche) ngô (platane).

Giọt (goutte) sương (rosée) phủ (recouvrir) bụi (buisson) chim (oiseau) gù (roucouler).

Sâu (insecte) tường (dans les murs) kêu (crier) vắng (écho lointain) chuông (cloche) chùa (pagode, temple) nện (battre à coups doublés) khơi (dans le lointain).

221 — Vài tiếng dế, nguyệt soi trước ốc,
Một hàng tiêu, gió thốc ngoài hiên.
Lá màn lay, ngọn gió xuyên,
Bóng hoa theo bóng nguyệt lên trước rèm.

*Le grillon en deuil pleure inconsolé ; la lune verse sa
pâle flamme devant la maison.*

*Dehors le vent secoue vivement quelque rangée de ba-
naniers ;*

*Et s'infiltré dans la chambre en agitant le rideau de
ma fenêtre.*

*Et je regarde tristement l'ombre de la fleur qui, selon
le mouvement de la lune, monte lentement devant le store.*

Vài (quelques) tiếng (cri, voix) dế (grillon) nguyệt (lune)
soi (éclairer) trước (devant) ốc (maison, habitation, case).

Một (une) hàng (rangée) tiêu (bananier) gió (vent) thốc
(souffler violemment) ngoài (dehors, extérieur) hiên (véranda,
couloir).

Lá (numéral de choses minces, légères) màn (rideau) lay
(s'agiter, être secoué) ngọn gió (vent, courant d'air) xuyên
(oblique).

Bóng (ombre) hoa (fleur) theo (suivre) bóng (ombre)
nguyệt (lune) lên (montr) trước (devant) rèm (store, treillis).



Trước hoa dưới nguyệt trong lòng xiết đau

225 — Hoa giải nguyệt, nguyệt in một tấm,
Nguyệt lồng hoa, hoa thắm từng bông.
Nguyệt hoa, hoa nguyệt trùng trùng,
Trước hoa, dưới nguyệt trong lòng xiết đâu.

La lumière de la lune, en se projetant sur la fleur, devient un cercle éblouissant,

Et la fleur, sous la clarté humaine devient toute rouge.

La lune et la fleur, l'une et l'autre chevauchent innombrables.

Devant le spectacle de lune et de fleur mon cœur est saisi d'une tristesse ineffable.

Hoa (fleur) giải (s'exposer) nguyệt (lune), nguyệt (lune) in (imprimer) một (un), tấm (cercle, plaque).

Nguyệt (lune) lồng (envelopper) hoa (fleur), hoa (fleur) thắm (rouge foncé, pourpre) từng (chaque) bông (fleur).

Nguyệt (lune) hoa (fleur) hoa (fleur) nguyệt (lune) trùng trùng (innombrable).

Trước (devant) hoa (fleur) dưới (sous) nguyệt (lune) trong (dans) lòng (cœur) xiết (compter, calculer) đâu (où).

229 — Đau xiết kể trăm sáu nghìn não,
Từ nữ-công phụ xảo đều ngoi.
Biếng cầm kim, biếng đưa thoi,
Oanh đôi thẹn dật, bướm đôi ngại thừa.

Comment exprimer les cent chagrins et les mille tristesses qui m'accablent ?

Les travaux de ménage et les arts féminins ont été complètement délaissés.

Je n'ai plus envie de tenir l'aiguille, je n'ai plus envie de tenir la navette.

Des couples de loriots, j'ai honte d'en tisser ; des couples de papillons, j'ai honte d'en broder.

Đâu (comment, où) xiết (tout) kể (compter, exprimer) trăm (cent) sáu (chagrin) nghìn (mille) não (tristesse).

Từ (depuis) nữ-công (travaux de femme, de ménage) phụ xảo (art féminin) đều (tous) ngoi (laisser à côté, délaissé).

Biếng (paresseux, n'avoir pas envie) cầm (tenir, kim (aiguille) biếng (paresseux, n'avoir pas envie) đưa thoi (lancer la navette).

Oanh (loriot) đôi (couple) thẹn (avoir honte, rougir) dật (tisser) bướm (papillon, đôi (couple) ngại (hésiter) thừa (broder).

233 — Mặt biếng tô miệng càng biếng nói,
Sớm lại chiều dỗi dỗi nương song.
Nương song luống ngần ngo lòng,
Vắng chàng điếm phấn trang hồng với ai.

Je n'ai pas envie de me farder ; je ne veux pas non plus parler à personne.

Matin et soir, terriblement seule, je m'appuie contre la fenêtre ;

Et j'y reste pendant des heures entières à ruminer les chagrins qui tourmentent mon cœur.

En votre absence, pour qui mettrais-je du fard et du rouge ?

Mặt (visage) biếng (paresseux, n'avoir pas envie) tô (embellir, farder) miệng (bouche) càng (d'avantage) biếng (ne pas vouloir) nói (parler, dire).

Sớm (matin) lại (puis) chiều (soir) dỗi dỗi (tout seul) nương (s'appuyer, s'adosser) song (fenêtre, barreaux).

Nương (s'appuyer, s'adosser) song (fenêtre, barreaux) luống (toujours, sans cesse) ngần ngo (air pensif, hébété) lòng (cœur).

Vắng (absence) chàng (vous) điếm (s'embellir, se mettre) phấn (fard, poudre) trang (se faire belle) hồng (rouge) với (avec) ai (qui).

237 — Biếng trang điềm lòng người sầu tủi,
Xót nỗi chàng ngoài cõi giang-băng.
Khác gì ả Chức, chị Hằng,
Bên Ngân sùi sụt, cung trăng chốc mòng.

Je voudrais attribuer ce manque de coquetterie à la douleur morale que j'éprouve.

Je vous plains, mon cher époux, qui souffrez du froid glacial des régions lointaines.

Hélas ! En quoi suis-je différente des sœurs Chuc et Hang ?

L'une pleure son amour malheureux au bord du Fleuve d'Argent ; l'autre déplore sa beauté solitaire dans le Palais de la Lune.

Biếng (paresseux, n'avoir pas envie) trang điềm (s'embellir, s'orner) lòng (cœur) người (humain) sầu (s'attrister) tủi (se plaindre de son sort).

Xót (avoir pitié, déplorer) nỗi (situation) chàng (vous) ngoài (extérieur, dehors) cõi (contrée, région) giang (fleuve) băng (glacé).

Khác (différence) gì (quel, quoi, ả (53) (demoiselle) Chức (54) (la Tisseuse) chị (sœur) Hằng (55) (femme assise dans la lune).

Bên (bord, berge, débarcadère) Ngân (56) (Voie lactée) sùi sụt (pleurer, gémir) cung (Palais) trăng (lune) chốc mòng (rester solitaire).

241 — Sầu ôm nặng hãy chông làm gối,
Muộn chứa đầy hãy thổi làm cơm.
Mượn hoa, mượn rượu giải buồn,
Sầu làm rượu nhạt, muộn làm hoa ôi.

Mon chagrin pèse, je l'entasse pour en faire mon oreiller ;

Mon ennui déborde, je le fais cuire pour en faire mon repas.

J'emploie l'alcool et les fleurs pour dissiper mon chagrin et mon ennui,

Mais le chagrin affadit l'alcool ; l'ennui dessèche les fleurs.

Sầu (chagrin) ôm (embrasser, serrer dans ses bras) nặng (pesant, hãy alors) chông (entasser, empiler, accumuler) làm (faire) gối (oreiller).

Muộn (ennui, tristesse) chứa (contenir) đầy (plein, débordé) hãy (alors) thổi (faire cuire) làm (faire) cơm (riz, repas).

Mượn (emprunter, avoir recours) hoa (fleur), mượn (emprunter, avoir recours) rượu (alcool) giải (dissiper, délivrer) buồn (tristesse) (57).

Sầu (chagrin) làm (faire) rượu (alcool) nhạt (fade) muộn (ennui) làm (faire) hoa (fleur) ôi (se flétrir, gâter).

245 — Gõ sênh ngọc mấy hồi không tiếng,
Ôm đàn tranh mấy phím rời tay.
Xót người hành dịch bấy nay,
Dặm xa thêm mỗi chắp đầy lại voi.

*J'ai beau frapper par séries de coups de castagnettes :
elles ne produisent pas de sons,*

*J'ai décroché ma guitare, mais les sillets glissent de
mes doigts.*

*Et ma pensée se reporte naturellement vers celui qui est
parti bien loin pour le service de l'Etat,*

*Et qui, le corps alourdi de sacs plus ou moins pleins, a
dû subir bien des fatigues sur les routes lointaines.*

Gõ (frapper) sênh (castagnettes) ngọc (jade) ¹mây (plu-
sieurs) hồi (séries de coups) không (non) tiếng (produire des
sons).

Ôm (porter dans son sein) đàn tranh (guitare) mây (quel-
ques) phím (sillets) rời (se détacher, se glisser) tay (main).

Xót (avoir pitié, plaindre) người (l'homme, celui qui)
hành (aller, partir) dịch (service de l'Etat) bấy nay (bien
longtemps).

Dặm (lieues, stades) xa (lointain, thêm (ajouter) mỗi (fa-
tigue) chắp (joindre ensemble) đầy (plein) lại (puis) voi (à
moitié rempli) (58).

249 — Ca quyên gheo làm rơi nước mắt,
Tiếng tiêu khua như rút buồng gan.
Võ vàng đổi khác dong-nhan,
Khuê ly mới biết tân toan nường này.

*Les cris de la poule d'eau qui semblent se moquer de
ma tristesse font tomber mes larmes.*

Le tamtam qui sonne les veilles me déchire le cœur.

*Je deviens maigre et ma physionomie change du tout
au tout.*

*Maintenant, je connais le piquant-et-l'amer de la sépa-
ration.*

Ca (chant) quyên (59) (râle d'eau, coucou) gheo (taqui-
ner, se moquer de) làm (faire) rơi (tomber) nước mắt (larme).

Trông (tamtam, tambour) tiêu (veilleurs) khua (résonner
bruyamment) như (comme) rút (couper, déchirer) buồng
'compartiment, lieu retiré) gan (foie).

Võ vàng (amaigrir, pâlir) đổi (changer) khác (autre) dong-
nhan (physionomie).

Khuê ly (séparation) mới (alors) biết (savoir) tân (piquant)
toan (aigre) nường này (jusqu'à ce point).

253 — Nêm chua cay tằm lòng mới tỏ,
Chua cay này há có vì ai.
Vì chàng lệ thiếp rõ đôi,
Vì chàng thân thiếp lẻ loi một bề.

C'est maintenant que je bois toutes les amertumes du souvenir.

Mais qui donc en est cause ?

Mon chéri, à cause de vous, mes larmes coulent abondamment.

A cause de vous, me voilà comme délaissée.

Nêm (goûter) chua (aigre) cay (piquant) tằm (numéral des cœurs) lòng (cœur) mới (alors) tỏ (connaître clairement).

Chua (aigre) cay (piquant) này (ci) há (eh bien !) có (avoir) vì (à cause) ai (qui).

Vì (à cause de) chàng (vous) lệ (larme) thiếp (moi, rõ (tomber) đôi (doubles, abondantes).

Vì (à cause de) chàng (vous) thân (personne, corps) thiếp (moi) lẻ loi (seul, impair) một (un, chaque) bề (côté).

257 — Thân thiếp chẳng gần kề dưới trướng,
Lệ thiếp nào chút vướng bên khăn.
Bui còn hồn mộng được gần,
Đêm đêm thường tới Giang-tân tìm người.

Puisque je ne vis pas avec vous sous la même tente,

Mes larmes, en aucune façon, ne mouilleraient votre mouchoir.

C'est en rêve que j'accomplis le voyage périlleux qui me rapproche de vous ;

Et toutes les nuits, mon âme vient vous chercher dans le Giang-tân.

Thân (corps, personne) thiếp (moi) chẳng (ne pas) gần
auprès de) kề (à vos côtés) dưới (sous) trướng (tente, rideau).

Lệ (larme) thiếp (moi) nào (aucunement) chút (une petite
quantité) vướng (humecter, mouiller) bên (à côté) khăn (mou-
choir, turban).

Bui (seulement) còn (encore) hồn (âme) mộng (rêve, songe)
được (pouvoir, obtenir) gần (rapprocher).

Đêm đêm (toutes les nuits) thường (souvent) tới (arriver,
venir) Giang-tân (60) (nom d'une place forte) tìm (chercher)
người (homme).

261 — Tìm chàng thuở Dương-đài lối cũ,
Gặp chàng nơi Tương-phổ bến xưa.
Xum vầy mấy lúc tình cờ,
Chẳng qua trên gối một giờ mộng xuân.

Elle vous cherche parmi les anciens sentiers du Duong-dai,

Elle vous retrouve au vieux débarcadère du Tuong-phô.

O quel heureux hasard ! Si nous nous étions unis l'un à l'autre,

C'eût été simplement l'effet d'une illusion (d'un court rêve éclos au printemps).

Tìm (chercher) chàng (vous) thuở (époque) Dương-đài (61) (nom de lieu) lối (sentier, direction) cũ (vieux, ancien).

Gặp (rencontrer) chàng (vous) nơi (endroit, lieu) Tương-phổ (62) (nom de rivière) bên (berge, débarcadère) xưa (vétuste, vieux).

Xum vầy (se réunir, s'unir) mấy (quelques) lúc (moments, instants, tình cờ (hasard, fortuite rencontre).

Chẳng qua (tout simplement) trên (sur) gối (traversin, oreiller) một (une) giờ (heure) mộng (rêve, songe) xuân (printemps).

265 — Giận thiếp thân lại không bằng mộng,
Thời gần chàng bên Lũng thành Quan.
Khi mơ những tiếc khi tàn,
Tình trong giấc mộng muôn vàn cũng không

Je hais ma vie, si inférieure à mon songe !

Je ne suis pas, comme dans le songe, à côté de vous, au débarcadère de Lung comme à la citadelle de Quan ;

Je regrette mon songe qui s'en va.

Je suis complètement déçue de la réalité si différente du rêve où nous échangeions d'innombrables marques d'amour.

Giận (se fâcher, en colère, haïr) thiếp (moi) thân (corps, personne) lại (alors) không (non) bằng (égal) mộng (songe, rêve).

Thời (alors) gần (s'approcher) chàng (vous) bên (débarcadère) Lũng (63) (nom de rivière) thành (citadelle) Quan (64) (nom de forteresse).

Khi (quand, pendant, moment) mơ (songer, rêver) những (sans cesse) tiếc (regretter) khi (quand, moment) tàn (s'évanouir, prendre fin).

Tình (marques d'amour) trong (dans) giấc mộng (songe, rêve) muôn vàn (innombrable, incalculable) cũng (aussi, comme) không (nulle).

269 — Bui có một tấm lòng chẳng dứt,
Vốn theo chàng giờ khắc nào ngơi.
Lòng theo nhưng chưa thấy người,
Lên cao mấy lúc trông vời bánh xe.

Seul mon cœur, frémissant d'espoir, ne connaît pas d'apaisement :

Il ne cesse de vous suivre et ne me laisse aucun repos.

C'est par la pensée que je suis auprès de vous ; mais de votre personne je suis toujours bien loin.

Et maintes fois j'ai gravi une hauteur d'où j'espérais découvrir au loin les roues de la voiture qui vous ramène.

Bui (seulement) có (avoir) một (un) tấm lòng (cœur) chẳng (ne pas) dứt (cesser, s'interrompre, s'apaiser).

Vốn (toujours) theo (suivre) chàng (vous) giờ (heure) khắc (quart d'heure) nào (aucun) ngơi (repos, répit, halte).

Lòng (cœur) theo (suivre) nhưng (mais, cependant) chưa (pas encore) thấy (voir) người (homme).

Lên (monter, gravir) cao (hauteur) mấy (quelques) lúc (fois, reprises, moments) trông (regarder) vời (au loin) bánh xe (roue de la voiture).

273 — Trông bên nam, bãi che mặt nước,
Cỏ biếc um, dàu mướt màu xanh.
Nhà thôn mấy xóm chông chênh,
Một đàn cò đậu trước ghềnh chiều hôm.

Vers le Sud, je regardais, mais le rivage dissimulait la surface de l'eau,

Et je n'ai vu que le tapis verdoyant de l'herbe épaisse (drue) et des mûriers au vert uniforme.

Ici et là apparaissaient des cases branlantes qui formaient des hameaux épars.

Et vers le soir, près de la cataracte, guettait une bande d'aigrettes.

Trông (regarder) bên (débarcadère, berge, nam (sud) bãi (rivage) che (cacher, dissimuler) mặt (surface) nước (eau).

Cỏ (herbe) biếc (émeraude, bleu marine) um (superlatif de biếc) dàu (mûrier) mướt (moiré, lustré) màu (couleur, nuance) xanh (vert).

Nhà (maison, case) thôn (hameau, village) mấy (quelques) xóm (hameau, groupes) chông chênh (branlant, instable).

Một (une) đàn (bande) cò (aigrettes, échassiers) đậu (se poser) trước (devant) ghềnh (falaise) chiều hôm (à la tombée de la nuit).

277 — Trông đường bắc đôi chòm quán khách,
Rườm rà cây xanh ngắt núi non.
Lúa thành thoi thóp bên cồn,
Nghe thôi ngọc địch véo von bên lâu.

*Vers le Nord, je regardais : je n'ai vu que des toits
de cabarets ;*

*Des feuillages épais qui couronnaient les monts d'un
bleu foncé ;*

*Et des plants de riz qui ondulaient languissamment au
pied de la muraille.*

*D'un château voisin s'élevaient les modulations d'un
air de flûte.*

Trông (regarder) đường (direction, voie) bắc (nord) đôi (quelques) chòm (groupes) quán (auberge, restaurant) khách (voyageurs).

Rườm rà (touffu, exubérant) cây (arbre) xanh ngắt (vert foncé) núi (montagne) non (colline).

Lúa (riz) thành (citadelle) thoi thóp (dépéri, moribond, agonisant) bên (à côté) cồn (banc de sable).

Nghe (entendre) thôi (seulement) ngọc (jade) địch (flûte) véo von (sangloter, susurrer) bên (à côté, dans un coin) lâu (château).

281 — Non đông thấy lá hầu chât đống,
Trĩ sập-sèo, mai cũng bẻ bai.
Khói mù nghi ngút ngàn khơi,
Con chim bạt gió lạc loài kêu thương.

*Sur la montagne de l'Est, je n'ai vu qu'un entassement
confus de verdure ;*

*Des faisans qui pressaient leur essor ; des pruniers qui
s'agitaient avec nonchalance.*

*Le brouillard, épais comme de la fumée, enveloppait
les forêts lointaines ;*

*Et un oiseau, battu par la tempête et égaré de sa troupe,
poussait des cris d'angoisse.*

Non (montagne) đông (est, orient) thấy (voir) lá (feuille, feuillage) hầu (en désordre, confusément) chât đống (s'entasser, s'accumuler).

Trĩ (faisan) sập-sèo (s'agiter, prendre l'essor) mai prunier) cũng (aussi, également) bẻ bai (se remuer avec nonchalance).

Khói (fumée) mù (obscurcir, voiler) nghi ngút (monter en nombreuses volutes) ngàn (forêt) khơi (lointaine).

Con chim (oiseau) bạt (battu) gió (vent) lạc loài (égaré de son espèce, de sa troupe) kêu (crier, pousser des cris) thương (compatissant, apitoyant).

285 — Lũng tây chảy nước dường uốn khúc,
Nhạn liệng không, sóng giục thuyền câu.
Ngàn thông chen chóc khóm lau,
Cách ghềnh thấp-thoáng người đầu đi về.

Dans la vallée de l'Ouest, je n'ai vu qu'un cours d'eau sinueux.

Dans l'espace éthéré planaient des hirondelles ; sur l'eau une barque de pêche s'avancait sous la poussée des vagues.

Dans une forêt de pins, se serraient des massifs de roseaux ;

Et au-delà de la cataracte, j'entrevois des passants inconnus qui regagnaient à petits pas leur demeure.

Lũng (vallée) tây (ouest, occident) chảy (couler) nước (eau) dường (paraître, sembler) uốn khúc (sinueux, méandreux).

Nhạn (hirondelle) liệng (planer) không (espace vide) sóng (vague) giục (pousser) thuyền (barque) câu (pêche, pêcheur).

Ngàn (forêt) thông (pins) chen chóc (presser, serrer) khóm (touffe, massif) lau (roseau).

Cách (au-delà, séparer) ghềnh (falaise) thấp-thoáng (entrevoir, paraître et disparaître) người (homme, passant) đầu (inconnu) đi về (rentrer) :

289 — Trông bốn bề chân trời mặt đất,
Lên xuống lầu thẳm thoát đời phen.
Lớp mây ngừng mắt khôn nhìn,
Đâu nơi chinh chiến, đâu miền Ngọc-quan

De toutes parts, il n'y avait que le ciel et la terre ;

Bien des fois je suis montée à l'étage après en être descendue pour mieux voir dans le lointain.

Mais des couches de nuages arrêtaient ma vue.

Où sont donc les champs de bataille ? Où sont donc les forteresses de Ngoc-môn.

Trông (regarder) bốn (quatre) bề (côté) chân (pied) trời (ciel) mặt (surface) đất (terre).

Lên (monter) xuống (descendre) lầu (étage, (château) thẳm thoát (passer vite) đời (plusieurs) phen (fois, reprises).

Lớp (couche) mây (nuage) ngừng (barrer la vue, arrêter) mắt (yeux, regard) khôn (difficile) nhìn (regarder au loin).

Đâu (où) nơi (endroit, lieu) chinh chiến (bataille, guerre) đâu (où) miền (région, contrée) Ngọc (nom du défilé Ngọc-Môn) quan (65) (forteresses, passes).

293 — Gậy rút đất dễ khôn học chước,
Khăn gieo cầu nào được thấy Tiên.
Lòng này hóa đá cũng nên,
E không lệ ngọc mà lên trông lâu.

Hélas ! que ne pourrais-je, avec un bâton magique, raccourcir les distances !

Que ne pourrais-je rencontrer une fée qui m'aiderait à faire, d'un châte, un pont !

Il est possible que mon cœur devienne insensible comme un rocher.

Il est à craindre que je finisse par redescendre l'escalier, sans pleurs !

Gậy (bâton) rút (raccourcir) đất (66) (terre, distance) dễ khôn (difficile) học (apprendre) chước (art, ruse)

Khăn (turban, châte) gieo (jeter) cầu (67)* (pont) nào (comment) được (pouvoir, obtenir) thấy (voir, rencontrer) Tiên (fée, immortelle).

Lòng (cœur) này (ci) hoá (se transformer) đá (68) (pierre) cũng nên (possible).

E (craindre) không (non, lệ (larme) ngọc (jade) mà (pour) lên (monter) trông (regarder) lâu (étage, chateau).

297 — Lúc ngảnh lại ngắm màu dương-liễu,
Thời khuyên chàng đừng chịu tước phong.
Chẳng hay muôn dặm ruổi rong,
Lòng chàng có cũng như lòng thiếp chẳng?

Lorsque je me retourne pour regarder le saule,

Je me reproche de ne vous avoir pas conseillé de refuser un grade dans l'armée.

Je ne sais si, dans la région lointaine de dix mille stades que vous parcourez, vous éprouvez les mêmes sentiments que moi.

Lúc (moment, instant) ngảnh lại (se retourner) ngắm (contempler) màu (couleur, nuance) dương-liễu (saule).

Thời (alors) khuyên (conseiller) chàng (vous) đừng (ne pas) chịu (accepter) tước (grade) phong (décerné par l'Empereur).

Chẳng (ne pas) hay (savoir, connaître) muôn (dix mille) dặm (stades, lieues) ruổi rong (parcourir).

Lòng (cœur) chàng (vous) có (avoir) cũng (aussi, également) như (comme, pareil) lòng (cœur) thiếp (moi) chẳng (ou non).

301 — Lòng chàng ví cũng bằng như thế,
Lòng thiệp nào dám nghĩ gần xa.
Hương dương lòng thiệp như hoa,
Lòng chàng lẫn thần e tà bóng dương.

Si votre cœur était pareil au mien,

Je n'oserais nourrir, quant à moi, d'autres pensées vagabondes.

Mon cœur est comme l'héliotrope qui, vers le soleil, se tend ;

Mais votre cœur est semblable au soleil qui décline à l'horizon !

Lòng (cœur) chàng (vous) ví (comparable, semblable) cũng (aussi) bằng (égaler) như (comme) thế (cela).

Lòng (cœur) thiệp (moi) nào (jamais) dám (oser) nghĩ (songer, réfléchir) gần (près) xa (loin).

Hương (se tendre) dương (69) (soleil) lòng (cœur) thiệp (moi) như (comme) hoa (fleur).

Lòng (cœur) chàng (vous) lẫn-thần (errer çà et là, lam-biner) e (craindre) tà (décliner) bóng (ombre, lumière) dương (soleil).

305 — Bóng dương để hoa vàng chẳng đoái,
Hoa để vàng bởi tại bóng dương.
Hoa vàng hoa rụng quanh tường,
Trái xem hoa rụng đêm sương mấy lần.

Le soleil qui se couche laisse jaunir (se flétrir) la fleur sans daigner la regarder.

La fleur se flétrit, à cause de la clarté déclinante du soleil.

Fanée, la fleur jonche les alentours des murs.

Maintes fois dans la rosée de la nuit, j'ai vu tomber la fleur.

Bóng (lumière, ombre) dương (soleil) để (laisser) hoa (fleur) vàng (jaunir, se faner, se flétrir) chẳng (ne pas) đoái (regarder avec pitié).

Hoa (fleur) để (se laisser) vàng (jaunir) bởi tại (à cause de) bóng (lumière, ombre) dương (soleil).

Hoa (fleur) vàng (jaunir, flétrir) hoa (fleur) rụng (tomber) quanh (autour) tường (mur).

Trái (déjà, passé) xem (voir, regarder) hoa (fleur) rụng (tomber) đêm (nuit) sương (rosée) mấy (plusieurs, maintes) lần (fois, reprises).

309 — Chồi lan nọ trước sân đã hái,
Ngọn Tần kia bên bãi đưa hương.
Sửa xiêm dạo bước tiền đường,
Ngửa trông xem vẻ thiên chương thần thờ.

Maintes fois, les orchidées aux abords de la cour ont été cueillies,

Les fleurs Tân, maintes fois, ont, du rivage, exhalé leur parfum enivrant.

Rajustant mes vêtements, je me promène devant la maison ;

Vers les cieux constellés d'étoiles, je lève mes yeux et je suis toute troublée.

Chồi (bourgeon) lan (orchidée) nọ (que voici) trước (devant) sân (cour) đã (déjà) hái (cueillir).

Ngọn (touffe) Tân (nom, d'un plante) kia (voilà) bên (à côté) bãi (rivage, plage) đưa (envoyer, exhale) hương (parfum).

Sửa (rajuster, arranger) xiêm (jupe, jupon) dạo (se promener) bước (pas) tiền (devant) đường (maison).

Ngửa (lever les yeux) trông (regarder) xem (voir) vẻ (aspect, spectacle) thiên 'chương (70) (ciel étoilé) thần thờ (âme troublée).

313 — Bóng ngân-hán khi mờ khi tỏ,
Độ Khuê-triền buổi có buổi không.
Thức mây đòi lúc nhạt hồng,
Chuôi sao Bắc-đầu thôi đông lại đoài.

Tantôt la voie lactée brille ; tantôt elle pâlit ;

La constellation Khuê, quelquefois, apparaît, d'autres fois disparaît.

Les nuages, selon les moments, tantôt sont légers, tantôt sombres ;

Et la queue de l'étoile polaire, tantôt à l'Est, tantôt à l'Ouest, se déplace.

Bóng (lumière) ngân-hán (Voie lactée) khi (tantôt) mờ (pâle) khi (tantôt) tỏ (clair, éblouissant).

Độ (degré) Khuê (71) (constellation Khuê). triền (orbite) buổi (moment) có (avoir) buổi (moment, jour) không (disparaître, manquer).

Thức (couche, mây (nuage) đòi lúc (bien des moments) nhạt (se décolorer) hồng (s'assombrir).

Chuôi (queue) sao Bắc-đầu (étoile polaire) thôi (après, fini) đông (Est, Orient) lại (de nouveau) đoài (Ouest, Occident).

317 — Mặt trăng tỏ thường soi bên gối,
 Bừng mắt trông sương gội cành khô
 Lạnh lũng thay bấy chiều thu,
 Gió may hiu hắt trên đầu tường vôi.

La lune éclaire souvent mon oreiller solitaire.

*Et ouvrant les yeux, je vois la rosée couvrir les branches
desséchées.*

Qu'il fait froid par ce temps d'automne !

J'entends la bise automnale glisser par-dessus les murs.

Mặt trăng (lune) tỏ (brillante, thường (souvent) soi (éclairer) bên (à côté, auprès de) gối (oreiller).

Bừng mắt (ouvrir brusquement les yeux) trông (regarder) sương (rosée) gội (ruisseler, mouiller complètement) cành (branche) khô (dessécher).

Lạnh lũng (il fait froid) thay (ô combien) chiều (soir) thu (automne).

Gió may (le vent froid de l'Ouest) hiu hắt (souffler légèrement) trên (sur, par-dessus) đầu (crête, sommet) tường (mur) vôi (chaux).

321 — Một năm một nhạt mùi son phấn,
Trọng-phu còn thơ thẩn miền khơi.
Xưa sao hình ảnh chẳng rời,
Bây giờ nở đẽ cách vời Sâm Thương.

*Avec les années, les charmes de la beauté disparaissent,
Et vous, homme au cœur magnanime, vous attardez
toujours dans des régions lointaines.*

*Pourquoi, jadis étions-nous toujours l'un près de
l'autre ?*

*Et maintenant, nous nous résignons à nous séparer l'un
de l'autre comme l'étoile-du-matin et l'étoile-du-soir.*

Một (chaque) năm (année) một (davantage) nhạt (se déteindre, se faner) mùi (couleur, odeur) son (rouge) phấn (fard).

Trọng-phu (homme au cœur magnanime) còn (encore) thơ thẩn (s'attarder, tergiverser) miền (contrée, région) khơi (lointaine, reculé).

Xưa (autrefois, jadis) sao (pourquoi) hình (corps) ảnh (ombre) chẳng (ne pas) rời (se quitter, se détacher, se séparer).

Bây giờ (maintenant, aujourd'hui, à présent) nở (avoir le cœur assez dur pour...) đẽ (laisser) cách vời (se séparer, très loin) Sâm (étoile du soir) Thương (72) (étoile du matin).

325 — Chàng ruồi ngựa dậm trường mây phủ,
Thiếp dạo hải lối cũ rêu in.
Gió xuân ngày một vắng tin,
Khá thương lỗ hết mấy phen lương thì.

*Tandis que vous parcourez à cheval la route lointaine
baignée de nuages,*

*Je marche, trainant mes sandales, sur le vieux sentier
envahi de mousse.*

*Voici le vent printanier qui arrive sans m'apporter de
nouvelles.*

*Quelle pitié ! Combien de moments d'une suavité ex-
quise nous avons manqués !*

Chàng (vous) ruồi (parcourir) ngựa (à cheval) dậm (route, stade) trường (long) mây (nuage) phủ (couvrir, envelopper, voiler).

Thiếp (moi) dạo (se promener) hải (soulier, sandales; pantoufle) lối (sentier, allée) cũ (ancien, vieux) rêu (mousse) in (imprimer, marquer l'empreinte).

Gió (vent, brise) xuân (printemps) ngày (jour, de plus en plus) một (un) vắng (absents; se faire rare) tin (nouvelle).

Khá thương (quelle pitié ! que nous sommes à plaindre) lỗ (manquer) hết (finir) mây (plusieurs) phen (fois, reprises) lương (bon, heureux, frais) thì (moment, temps).

329 — Sầy nhớ khi cành Diêu đóa Ngụy,
Trước gió xuân vàng tíá sánh nhau.
Nọ thì ả Chức, chàng Ngâu,
Tới trăng thu lại bắc cầu sang sông.

Soudain je me prends à songer aux deux variétés de fleurs de garance : l'une, au coloris jaune, est cultivée par la famille Diêu, l'autre, au coloris pourpre, est cultivée par la famille Ngụy,

Devant la brise printanière, leurs corolles étaient amoureusement côte à côte (comme pour symboliser l'union des cœurs).

Bien plus, la demoiselle Chuc et le jeune Ngâu, condamnés à une séparation définitive, ont pourtant la joie de se rencontrer pendant les nuits d'automne.

Sầy (soudain) nhớ (songer, penser) khi (moment, quand) cành (branche) Diêu (nom de la famille qui cultive les fleurs de garance jaune) đóa (branche pendante) Ngụy (nom de la famille qui cultive les fleurs de garance pourpre).

Trước (devant) gió (brise, vent) xuân (printemps, vàng (jaune) tíá (pourpre) sánh nhau (être côte à côte).

Nọ (voilà) thì (alors) ả (demoiselle) Chức (la Tisseuse, chàng (jeune homme, Ngâu (le Bouvier).

Tới (venir, arriver) trăng (lune) thu (automne) lại (de nouveau, bắc cầu (jeter un pont) sang (traverser) sông (fleuve, ici c'est le Fleuve d'Argent).

333 — Thương một kẻ phòng không luống giữ,
Thời tiết lành làm lỡ đời nau.
Thoi đưa ngày tháng ruổi mau,
Người đời thắm thoát qua màu xuân xanh

Qu'il est bien à plaindre, le sort de celle qui doit toujours vivre dans la solitude morne de sa chambre,

Et qui doit maintes fois laisser échapper les instants divinement exquis de sa vie !

La navette des jours et des mois passe et repasse de façon diligente ;

Et les charmes de la jeunesse de l'homme s'envolent sans retour.

Thương (plaindre, avoir pitié) một (une) kẻ (personne, celle qui) phòng (chambre) không (vide, déserte) luống (toujours) giữ (garder).

Thời tiết (le temps, température) lành (bon, heureux) lâm lỡ (laisser échapper, se tromper) đời (plusieurs) nau (fois, reprises).

Thoi (navette) đưa (passer, va et vient) ngày (jour) tháng (mois) ruổi mau (s'envoler rapidement, fuir comme un rêve).

Người (homme) đời (monde, vie) thắm thoát (rapidement) qua (passer) màu (couleur, nuance, xuân (printemps) xanh (vert).

337 — Xuân thu để giận quanh ở dạ,
Hợp ly đành buồn quá khi vui.
Oán sâu nhiều nỗi toi bời,
Liễu bồ hầu dễ ép nài chiều xuân.

Au printemps comme en automne, je garde les ressentiments en mon for intérieur ;

Sur la balance du Temps, les tristesses de la séparation l'emportent de beaucoup sur les joies de l'union.

La rancune et les tristesses frappent de stupeur mon âme.

Et comme le saule et le jonc, je ne saurais exiger que le Temps assassin respecte mon printemps.

Xuân (printemps) thu (automne) để (laisser) giận (ressentiment, rancœur) quanh (autour) ở dạ (du cœur).

Hợp (union) ly (séparation) đành (se résigner) buồn (tristesse) quá (dépasser, surpasser) khi (moment, instant) vui (joie, joyeux).

Oán (rancune) sâu (tristesse) nhiều (beaucoup, plusieurs) nỗi (sentiment, état d'âme, situation) toi bời (bouleverser, rendre perplexé).

Liễu (saule) bồ (74) (jonc) hầu (ne pas, près, sur le point de) dễ (facile) ép nài (contraindre, insister) chiều (faire plaisir, traiter avec égard) xuân (printemps).

342 — Kia Văn-quân mỹ miều thuở trước,
E đến khi đầu bạc mà thương.
Mặt hoa nọ gã Phan-lang,
Sợ khi mái tóc điểm sương cũng ngừng.

Jadis, Van-quân était douée de toutes les grâces du corps,

Et fit pourtant pitié à voir, quand ses cheveux étaient blancs.

Le jeune Phan-lang, lui aussi célèbre par sa beauté,

Se lamenta sur son sort quand la couleur de ses cheveux se confondit avec celle de la gelée (rosée).

Kia (voici) Văn quân (75) (nom d'une jeune veuve) mỹ miều (gracieuse) thuở trước (jadis, autrefois, dans l'antiquité).

E (craindre) đến (arriver) khi (moment, quand) đầu (tête) bạc (blanche comme de l'argent) mà thương (faire pitié).

Mặt (visage) hoa (fleur) nọ (voilà) gã (jeune homme) Phan lang (76) (nom d'homme).

Sợ (craindre, avoir peur, redouter) khi (moment, quand) mái (tempe) tóc (cheveux) điểm (saupoudrer, piquer) sương (rosée) cũng (également, également) ngừng (honteux de lui-même).

345 — Nghĩ nhận sắc đương chừng hoa nở,
Tiếc quang-âm lẫn lửa gieo qua,
Nghĩ mình bạc, tiếc niên hoa,
Gái tơ mấy chốc mà ra nạ-dòng.

En songeant à ma beauté comparable à une fleur qui s'épanouit,

Je regrette que le temps s'écoule et se perde insidieusement,

Plus je songe à mon destin si mince, plus je regrette mes belles années de jeunesse.

Hier encore, on était jeune fille, demain hélas ! on deviendra veuve âgée.

Nghĩ (songer, penser) nhận sắc (beauté) đương chừng (en train de, au moment voulu) hoa (fleur) nở (s'épanouir).

Tiếc (regretter) quang (clarlé, lumière) âm (77) (obscurité) lẫn lửa (succession de jours et de nuits, petit à petit, doucement) gieo qua (passer au fur et à mesure).

Nghĩ (songer, penser, réfléchir) mình (soi-même) bạc (destinée ingrate, mince) tiếc (regretter) niên (année) hoa (fleur, jeunesse).

Gái (fille) tơ (jeune, tendre, pubère) mây chốc (en peu de temps, bientôt) mà (alors) ra (devenir) nạ dòng (vieille veuve).

349 — Gác nguyệt nọ mơ-màng về mặt,
Lầu hoa kia phảng-phất mùi hương.
Trách trời sao để nhờ nhàng,
Thiếp rầu, thiếp lại rầu chàng chẳng quên.

Bien des fois, assise dans cet étage que la lune inonde de sa douce clarté, je me représente les traits de votre visage.

D'autres fois encore me tenant, dans ce pavillon enguirlandé de fleurs, je crois sentir des parfums subtils dégagés de votre personne.

O ciel, pourquoi te fais-tu un cruel plaisir de laisser manquer de bonnes occasions ?

Je m'attriste sur ma destinée et je me désole bien plus sur la vôtre : cette affliction me poursuit sans relâche.

Gác (étage) nguyệt (lune) nọ (voici) mơ-màng (rêver, s'imaginer) về mặt (trait du visage, physionomie).

Lầu (pavillon) hoa (fleur) kia (voilà, là-bas) phảng-phất (vaguement, légèrement) mùi (odeur) hương (parfum).

Trách (reprocher, en vouloir à) trời (ciel) sao (pourquoi) để (laisser) nhờ nhàng (manquer, échouer, et ne plus savoir que devenir).

Thiếp (moi) rầu (s'attrister) thiếp (moi) lại (encore) rầu (s'attrister, s'ennuyer, s'affliger) chàng (vous) chẳng (ne pas) quên (oublier).

353 — Chàng chẳng thấy chim uyên ở nội,
Cũng dập dìu chẳng vội phân trương.
Chẳng xem chim yến trên lương,
Bạc đầu không nở đôi đường rẽ nhau.

Ne voyez-vous pas dans les vallées des canards mandarins.

Qui vont toujours par couples sans jamais se séparer ?

Et ces hirondelles, sous les toits, ne sont-elles pas unies pour toujours ?

Chàng (vous) chẳng (ne pas) thấy (voir) chim uyên (canard mandarin-mâle) ở (habiter) nội (vallée, champ).

Cũng (également) dập dìu (foule ondulante et mouvante) chẳng (ne pas) vội (se presser) phân trương (se séparer).

Chẳng (ne pas) xem (regarder) chim yến (hirondelle) trên (sur, au-dessus) lương (poutre de maison).

Bạc (blanche) đầu (tête) không (non) nở (se résoudre à) đôi (deux) đường (direction, voie) rẽ nhau (se séparer l'un de l'autre).

357 — Kia loài sâu hai đầu cũng sánh,
Nọ loài chim chấp cánh cùng bay.
Liễu sen là thức cỏ cây,
Đôi hoa cũng sánh, đôi dây cũng liền.

Voici des vers qui, dans leur grouillement, frottent leurs têtes l'une contre l'autre,

Voilà des oiseaux qui vont ensemble en se croisant leurs ailes.

Le saule et le nénuphar sont des végétaux ;

Deux fleurs de saule se cherchent ; deux pieds de nénuphar ont même racine.

Kia (voici) loài (espèce) sâu (vers) hai (deux), đầu (tête) cũng (également, aussi) sánh (côte à côte).

Nọ (voilà) loài (espèce) chim (oiseau) chấp cánh (se croiser les ailes) cùng (ensemble) bay (voler).

Liễu (saule) sen (nénuphar) là (être) thức (espèce) cỏ (herbe) cây (arbre, arbuste).

Đôi (couple) hoa (fleur, cũng (également) sánh (78) (s'accoupler, être côte à côte) đôi (couple) dây (pieds, tige) cũng (également) liền (79) (entrelacer, réunir).

361 — Ấy loài vật tình duyên còn thế,
Sao kiếp người nữ đề đây đây.
Thiếp xin về kiếp sau này,
Như chim liền cánh, như cây liền cành.

Ainsi, nul, parmi les êtres de la nature, n'échappe aux liens de l'amour.

Pourquoi faut-il que les hommes supportent toujours les douleurs de la séparation ?

O Seigneur de mon cœur, pour une vie future, je ne demande pas la forme humaine :

Je voudrais être avec vous un couple d'oiseaux mariant leurs ailes ou deux plantes mariant leurs rameaux.

Ấy (voilà, comment) loài vật (êtres vivants) tình duyên (le sentiment de l'amour, hymen) còn (encore) thế (ainsi).

Sao (pourquoi) kiếp (vie, destinée) người (humaine) nữ (se décider à, se résoudre à) đề (laisser) đây (là) đây (ici).

Thiếp (moi) xin (demander) về (dans) kiếp (vie, destinée) sau (future, prochaine) này (ci).

Như (comme) chim (oiseau) liền cánh (unir leurs ailes) như (comme) cây (arbre) liền (unir, joindre) cành (branche).

365 — Đành muôn kiếp chữ tình đã vậy,
Theo kiếp này hơn thấy kiếp sau.
Thiếp xin chàng chớ bạc đầu,
Thiếp thì giữ mãi lấy màu trẻ trung.

Evidemment, le caractère « Amour » pourrait être inscrit dans plusieurs existences prochaines.

Mais serait-il plus préférable pour nous de rester unis pendant cette vie que de se rencontrer dans une vie future?

Puissent vos cheveux ne jamais blanchir !

Quant à moi, je tâcherai de conserver à jamais les charmes et les grâces de ma jeunesse.

Đành (décidément, évidemment) muôn (dix mille) kiếp (vie, existence) chữ (caractère) tình (amour) đã (déjà) vậy (ainsi).

Theo (suivre) kiếp (vie, existence) này (ci) hơn (mieux que, plutôt que) thấy (se voir, se rencontrer) kiếp (vie, existence) sau (future, prochaine).

Thiếp (moi) xin (demander, souhaiter) chàng (vous) chớ (ne pas) bạc (blanche) đầu (tête).

Thiếp (moi) thì (alors) giữ (conserver, garder) mãi (toujours) lấy (reprendre) màu (couleur, nuance) trẻ trung (jeunesse).

NOTES EXPLICATIVES

(53) *À* signifie mademoiselle, mais on doit se garder de l'appliquer à une belle personne présente. Le terme s'applique généralement à une belle femme morte jeune, à une actrice, une demi-mondaine ou une servante.

(54) *Chúc-nữ* (La Tisseuse) : nom de l'étoile de Véga située à l'Est de la Voie-Lactée, est considérée dans la mythologie chinoise comme la nièce de l'Empereur de Jade. Elle fut mariée à *Nguru-lang* (Le Bouvier, nom d'une étoile située à l'Ouest de la Voie-Lactée). Ayant négligé son travail, après le mariage, elle fut condamnée par l'Empereur céleste à se séparer de son époux et chaque année elle est autorisée à le rencontrer une seule fois. C'est dans la nuit du 7^e jour du 7^e mois qu'a lieu cette rencontre. Les corbeaux, dit-on, sont chargés de jeter chaque année sur le Fleuve d'Argent un pont qui permettrait à *Chúc-nữ* de passer à l'autre côté du fleuve, afin de jouir du bonheur de l'union.

(55) *Hằng-Nga* : Femme de *Hậu-Nghê*, ayant volé à son mari le philtre de l'immortalité, dut s'entuir dans le Palais de la Lune.

(56) *Ngân-hà* : nom poétique de la Voie-Lactée.

(57) Ce vers a une variante :

Rượu cùng hoa rập tá đằm,

L'alcool et les fleurs se révèlent inefficaces,

(58) Ce vers a une variante :

Dặm xa mong mõi hết đầy lại với,

Sur la route lointaine il est nanti des espérances plus ou moins pleines.

(59) *Quyên* : Râle d'eau : oiseau qui, d'après les croyances populaires, crie tout l'été et finit par mourir de langueur. C'était jadis un puissant Empereur (*Thục-Đế* appelé encore *Đỗ-Vũ*), mais il fut déposé de son royaume et transformé en râle d'eau. Quand un Oriental entend les cris pathétiques de l'oiseau « quôc-quôc » (patrie ! patrie !...), il dit que c'est le monarque déchu qui pleure sa patrie perdue. En littérature, les patriotes, les exilés et tous ceux qui souffrent y font souvent allusion.

(60) *Giang-tân* : Dans certaines éditions *giang-tân* s'écrit en minuscule et signifie : *giang* (fleuve) *tân* (rivage, bord). Mais de quel fleuve s'agit-il ? Cette interprétation me paraît erronée.

Giang tân : nom d'une place forte qui se trouve dans la province de Houpé (*Hồ-bắc*).

(61) Dương-đài : nom d'une montagne située dans le Hou-pé (Hô-bắc), au Nord du fleuve Hán-thủy en Chine. La tradition en fait la demeure de la déesse de l'amour. Le Roi Trương-Vương de Sở, en songe, s'est vu une fois à Dương-đài avec la déesse de l'amour « Vu-Sơn », laquelle dit que, le matin elle était nuage et le soir, pluie.

(62) Trương-phô : Rivière qui se trouve dans la province de Hou-nan (Hô-nam).

Autrefois, dit la légende, un jeune homme, ayant trouvé une pêche d'une grosseur extraordinaire, la conservait précieusement dans sa chambre. Alors une nuit, en songe, il se vit en sampan, sur le fleuve Trương, avec une ravissante cantatrice.

(63) Lũng : Chaîne de montagnes Lũng-sơn très haute, située dans les provinces de Chen-si (Thiểm-tây) et Kan-sou (Cam-túc). On dit qu'il faut mettre sept jours pour l'escalader jusqu'au sommet. Panorama grandiose devant lequel les soldats de Chan-Toung (Sơn-đông) en garnison dans cette chaîne de montagnes au pied de laquelle coule un cours-d'eau, ne peuvent pas contenir leurs larmes, lorsqu'ils sont au sommet d'où ils portent leurs regards nostalgiques vers leurs foyers natals estompés dans les lointains vaporeux.

(64) Thành-quan : nom des forteresses Hàm-côc ou Đông-quan situées dans la province de Chen-si (Thiểm-tây).

(65) Le vers 292 a une variante :

Biết đâu chinh chiến là miền Ngọc quan.

Je ne sais où se trouve le champ de bataille dans la région de Ngọc quan — Ngọc quan : nom de la passe Ngọc-môn située à l'Ouest de la Chine.

(66) D'après les contes de Génies et de Fées (Thần tiên truyện), Phi-trường-Phòng vivant sous la dynastie des Hán orientaux (25 à 221) avait le pouvoir de raccourcir les distances de mille stades au moyen d'un bâton magique.

(67) Allusion à un conte des Fées. Thôi-sinh, un jour, se vit égaré dans une montagne où, comme Tờ-Thức, il fut marié à une fée. Celle-ci lui fit don d'une amulette qui avait le privilège de le dissimuler à son gré. A son retour Thôi-Sinh s'éclipsa et entra dans les Palais royaux avec l'intention d'y faire des gamineries. Il fut poursuivi par un magicien. Quand il fut arrêté dans sa course par un fleuve, sa femme y jeta un châlê qui se transforma en un pont et lui permit ainsi de traverser le cours d'eau.

(68) Hóa đá : transformé en rocher. Autrefois une femme (Tô-thị) à force d'attendre son mari au sommet d'une montagne, finit par se

transformer en pierre. Le rocher de l'attente (Vọng-phu thạch) est situé à Đông-dăng, en face de Lạng-sơn (Tonkin). Un roc semblable se trouve dans le huyện de Phù-cát, de la province de Bình-định.

(69) Hướng dương : se tourner vers le soleil. Le tournesol regarde l'Est le matin et l'Ouest, le soir. Il en est de même pour l'héliotrope et l'hélianthe.

Tô-Lân à ce sujet a écrit :

Cận^o thùy lâu đài tiên đặc nguyệt.

Hướng dương hoa thảo dị vi xuân.

Assis dans les maisons à étage construites au bord des cours-d'eau on voit le premier la blanche lumière de la lune qui se lève.

Les fleurs et l'herbe qui se tournent vers le soleil donnent facilement l'impression d'un printemps qui va arriver.

(70) Thiên chương : Les beautés du ciel. On lit dans le Livre des Vers.

Nhật nguyệt tinh-tú, thiên chi vãn-chương ;

Sơn xuyên thảo mộc, địa chi vãn-chương.

Le soleil, la lune, et les étoiles constituent les beautés du ciel ;

Les montagnes, les fleuves, les végétaux sont les beautés de la terre.

(71) Khuê : Nom d'une constellation qui comprend une partie des étoiles d'Andromède et de Poissons (15^e des 28 constellations chinoises (nhị thập bát tú).

(72) Sâm et Thương : Etoile-du-soir et Etoile-du-matin. Cette expression est employée pour suggérer l'idée de séparation. En effet, ces étoiles ne se rencontrent jamais. D'après les astronomes, ces deux astres ne sont autre chose que Vénus appelé aussi Vesper ou l'étoile du Berger, qui se lève le matin, bien avant le soleil et se couche le soir, bien après cet astre central et lumineux.

(73) Á Chức, chàng Ngâu : Voir note n^o 54.

(74) Liễu-bồ : Le saule et le jonc, deux plantes très frêles qui se plient au moindre vent. Ils symbolisent la faiblesse d'un corps délicat.

(75) Vãn-quân : Fille de Trác-vương-tôn sous la dynastie des Hán, Trác-vương-tôn invita, un soir, Tư-mã Trương-Như (Sse-ma Siang-Jou) à venir boire. Pour faire du plaisir à son hôte si aimable, Trương-Như joua le morceau « Phượng cầu kỳ hoàng » (le Phénix à la recherche de sa femelle). C'est en le jouant que le poète, célèbre par sa magnificence et ses grandes manières, séduisait la belle jeune veuve Trác-

văn-quân (Tcho-ven-Kiun). La musique agissait fortement sur le faible cœur de la femme dont s'empara la passion tyrannique et sauvage, et quittant leurs toyers, sacrilège mortel, on put voir les amants s'enfuir loin du village, pendant cette nuit même.

(76) Phan-Lang : nom de Phan-Nhạc vivant sous la dynastie des Tân (l'sin) (265 à 419), encore connu sous le pseudonyme de An-nhân. C'était un jeune homme très beau. Quand il sortait, femmes et jeunes filles lui jetaient des fleurs.

(77) Quang-âm : Lumière et obscurité. Ce terme désigne le temps. Lý-thái-Bạch a écrit ces vers :

Thiên địa giả vạn vật chi nghịch lữ ;

Quang âm giả bách đại chi quá khách.

*Le ciel et la terre sont des asiles pour les êtres vivants de la nature ;
La lumière et l'obscurité sont des passagères, relativement à l'éternité.*

(78) Khang-vương des Tống (420 à 479) fut épris de la beauté de Hà-thị, femme de Hàng-Băng. Ce Roi tua celui-ci pour s'emparer de sa femme. Celle-ci se suicida et laissa à sa mort une lettre dans laquelle elle demandait qu'on l'enterrât dans le même tombeau que son mari. Khang-vương, en courroux, ordonna qu'elle fût inhumée à côté de son mari. Le jour suivant, on vit pousser sur deux tombeaux deux saules dont les racines s'entrelaçaient et leurs rameaux chargés de fleurs s'entremêlaient.

(79) Jadis, deux époux s'aimaient de tout cœur. Une nuit, des pirates étaient venus saccager et piller la maison. Les deux époux se jetèrent dans un étang et y trouvèrent la mort. L'année suivante, dans cet étang poussaient des espèces de nénuphars dont deux pieds avaient même racine.



IV
HY VỌNG

369 — Xin làm bóng theo cùng chàng vậy,
Chàng đi đâu cũng thấy thiếp bên.
Chàng nương vầng nguyệt phi nguyên,
Mọi bề trung hiếu thiếp xin vẹn tròn.

IV
ESPOIR

Puissé-je devenir l'ombre qui vous accompagne toujours ;

Et qui ne vous quitte pas d'une semelle partout où vous irez !

Et je serais pleinement et intensément heureuse, si jamais vous viviez calmement sous la protection de l'astre des nuits.

Je vous engage donc à vous dévouer au service de notre Roi et à vous comporter en fils pieux envers nos parents.

Xin (souhaiter, demander) làm (faire) bóng (ombre) theo (suivre) cùng (avec) chàng (vous) vậy (ainsi).

Chàng (vous) đi (aller) đâu (où) cũng (aussi, également) thấy (voir) thiếp (moi) bên (à côté).

Chàng (vous) nương (s'appuyer sur, avoir confiance) vầng (disque, cercle) nguyệt (lunaire, lune) phi (au comble de, pleinement) nguyên (vœux, satisfait).

Mọi (tous, sans exception) bề (côté, devoir) trung (fidélité) hiếu (piété filiale) thiếp (moi) xin (demander, engager) vẹn tròn (remplir entièrement).

373 — Lòng hứa quốc tựa son ngấn-ngắt,
Sức tỵ dân nhường sắt trơ-trơ.
Máu Thiên-vu, quắc Nhục-chi,
Ấy thì buổi uống, ấy thì bữa ăn.

Que vous soyez animé d'un patriotisme ardent ;

Que vous repoussiez avec une force inébranlable l'injustice faite au peuple dont vous vous poserez en défenseur.

Vous boirez ainsi le sang du Chef des Huns que vous aurez tué et vous vous nourrirez des têtes des Nhuc-chi que vous aurez tranchées.

Lòng (sentiment, cœur) hứa quốc (aider la patrie, patriotisme) tựa (semblable, pareil) son (vermillon) ngấn-ngắt (d'un rouge vif).

Sức (force) tỵ dân (défendre le peuple) nhường (comparable, pareil) sắt (fer) trơ-trơ (inébranlable, indomptable).

Máu (sang) Thiên-vu (80) (Chef des Huns) quắc (tête) Nhục-chi (81) (nom d'une peuplade).

Ấy (c'est) thì (alors) buổi (moment, période) uống (boire) ấy (c'est) thì (alors) bữa ăn (repas, aliment).

377 — Mũi đồng bác đôi lần hăm-hở,
Đã lòng trời gìn giữ người trung.
Hộ chàng trăm trận nên công,
Buông tên ải bắc, treo cung non đoài.

*Vous combattrez avec un courage farouche en bravant
les coups d'épée et de lance.*

*Et la Providence vous protégera, vous qui êtes fidèle à
la cause de l'Etat.*

*Elle vous aidera à remporter cent victoires, au cours
desquelles vous serez signalé par vos glorieux exploits.*

*Alors on cessera de lancer des flèches aux frontières du
Nord ; et on suspendra des arbalètes à la montagne de
l'Ouest (Alors la guerre prendra fin).*

Mũi (pointe) đồng (lance) bác (épée, sabre) đôi (quelques)
lần (fois, reprises) hăm-hở (combattre avec ardeur).

Đã (déjà) lòng (cœur) trời (ciel) gìn giữ (protéger) người
(homme, celui qui) trung (fidèle).

Hộ (aider, secourir) chàng (vous) trăm (cent) trận (victoire,
ba'aille) nên (obtenir) công (succès, mérite).

Buông (lâcher) tên (flèche) ải (forteresse, frontière, défilé)
bắc (nord) treo (suspendre) cung (arc, arbalète) non (monta-
gne) đoài (ouest).

381 — Bóng kỳ-sý giã ngoài quan-ải,
Tiếng khải ca trở lại Thần-kinh.
Đỉnh non bia đá đề danh,
Triều thiên vào trước cung đình dâng công

Les silhouettes des étendards de guerre s'éloigneront des régions frontières.

Et les troupes rentreront triomphalement dans la Capitale, en entonnant les chants de Victoire.

Une inscription gravée dans la pierre du sommet d'une montagne exposera alors vos exploits.

Vous serez reçu en audience solennelle et, dans la Cour du Palais impérial, vous déposerez les trophées de votre victoire.

Bóng (silhouette, ombre) kỳ-sý (drapeaux de guerre) giã (quitter, dire adieu) ngoài (extérieur) quan (porte-frontière, passes) ải (col, défilé, forteresse).

Tiếng (son, bruit) khải ca (chant de Victoire) trở lại (retourner, rentrer) Thần-Kinh (capitale sacrée).

Đỉnh (sommet, cime) non (montagne) bia đá (stèle de pierre) đề (inscrire) danh (82) (nom, exploit).

Triều (audience) thiên (céleste, ciel) vào (entrer) trước (devant) cung (Palais) đình (Cour) dâng (offrir) công (trophées, butin, services éclatants).

385 — Nước duềnh Hán việt đồng rửa sạch,
Khúc nhạc từ dẻo dặt tiếng khen.
Tài so Tần, Hoắc vẹn tuyền,
Tên ghi gác Khói, tượng truyền đài Lân.

Les armes de guerre, devenues inutiles, seront nettoyées soigneusement dans l'eau du Fleuve d'Argent.

Une musique vibrante chantera vos louanges.

Votre talent sera comparable à celui d'illustres généraux d'autrefois Tan et Hoac.

Votre nom sera inscrit dans le « Pavillon de la Fumée », et votre portrait, suspendu dans le « Palais de la Licorne ».

Nước (eau) duềnh (abîme profond) Hán (83) (fleuve d'argent) việt đồng (armes de guerre) rửa (laver) sạch (proprement).

Khúc (morceau, air) nhạc (musique) từ (lentement, doucement) dẻo dặt (vibrer, chanter) tiếng khen (louange, éloge).

Tài (talent) so (comparable) Tần (84) (nom d'un Général chinois) Hoắc (85) (nom d'un Général chinois) vẹn tuyền (complètement, parfaitement).

Tên (nom) ghi (inscrire) gác (étage) Khói (86) fumée) tượng (portrait, image) truyền (se perpétuer, se transmettre) đài (Palais) Lân (87) Licorne).

389 — Nền huân tướng đai cân rạng vẻ,
Chữ đồng hưu bia đề nghìn đông.
On trên tử ấm, thê phong,
Hiền-vinh thiệp cũng đượm chung hương
[trời.]

Vous recevrez les insignes éclatants des officiers méritants.

On dressera une stèle pour commémorer jusqu'à mille ans la Joie commune de la victoire.

Grâce à la faveur d'En-Haut, vos enfants recevront des titres honorifiques, et votre épouse se verra octroyer des dignités.

Ainsi, je partagerai avec vous les honneurs qui nous auront été décernés par la générosité royale.

Nền (fondement) huân tướng (officier méritant) đai (ceinture) cân (turban) rạng vẻ (éclatant, éminent).

Chữ (caractère) đồng (commune) hưu (joie) bia (stèle) đề (graver, laisser, commémorer) nghìn (mille) đông (hivers).

On (faveur) trên (En-Haut) tử (enfant) ấm (titre honorifique des fils de mandarin) thê (femme) phong (dignités octroyées par l'Empereur).

Hiền vinh (honneur, gloire, célébrité) thiệp (moi) cũng (également) đượm (pénétré, imbibé) chung (ensemble) hương (encens, parfum) trời (céleste, ciel).

393 — Thiếp chẳng dại như người Tô-phụ,
Chàng chắc không thẹn lũ Lạc-dương.
Khi về đeo quả ấn vàng,
Trên khung cửi dám dầy-duồng làm cao.

Je n'aurai pas certainement la sottise de la femme de Tô-Tân (du temps des Royaumes Combattants) ;

• Et assurément vous ne serez pas inférieur (honteux) à l'homme de Lac-duong.

Si, au moment de votre retour, vous ne conquériez pas le sceau d'or,

Je n'aurais pas l'audace, assise sur le métier à tisser, d'affecter l'indifférence et de vous mépriser.

Thiếp (moi) chẳng (ne pas) dại (sotte, stupide, idiote) như (comme) người (personne) Tô (nom de Tô-Tân) phụ (88) (femme, épouse).

Chàng (vous) chắc (assurément, sans doute) không (ne pas) thẹn (avoir honte, rougir, être inférieur) lũ (groupe, hommes du même calibre) Lạc-dương (89) (patrie de Tô-Tân).

Khi (moment, quand) về (rentrer, se retourner) đeo (porter en breloque à la ceinture) quả (numéral de quelque chose de rond) ấn (sceau) vàng (or).

Trên (sur) khung cửi (métier à tisser) dám (oserais-je, aurais-je l'audace) dầy duồng (boudeuse, affecter l'indifférence) làm cao (faire la fière, la difficile).

397 — Xin vì chàng xếp bào cởi giáp,
Xin vì chàng dũ lớp phong sương.
Vì chàng tay chuốc chén vàng,
Vì chàng điêm phấn đeo hương não-nùng

*Pour vous, je plierai la robe et j'enlèverai la cuirasse ;
Pour vous, je secouerais le verglas qui les recouvrira ;
Pour vous, je verserai du vin dans une coupe d'or.
Pour vous, je mettrai du fard et des parfums enivrants.*

Xin (demander, prier) vì (à cause de) chàng (vous) xếp (plier) bào (robe, tunique) cởi (enlever) giáp (cuirasse, armure).

Xin (demander, prier) vì (à cause de) chàng (vous) dũ (secouer, agiter, lớp (couche) phong (envelopper) sương (verglas, rosée).

Vì (pour) chàng (vous) tay (main) chuốc (verser) chén (verre, coupe, tasse) vàng (or).

Vì (pour) chàng (vous) điêm (saupoudrer, se mettre) phấn (poudre, fard) đeo (porter sur soi) hương (parfum, baume) não-nùng (pénétrant, enivrant).



子
子
子

Vì chàng tay chúc chén vàng

401 — Mở khăn lệ chàng trông từng tấm,
Đọc thơ sầu chàng thấm từng câu.
Câu vui đối với câu sầu
Rượu khà cùng kể trước sau mọi lời.

Je sortirai mes mouchoirs de larmes ; vous les étalerez un à un.

Je réciterai mes poèmes de souffrance pour que vous en pénétriez la secrète nostalgie.

Alors des vers gais répondront aux vers élégiaques.

Et tous deux légèrement grisés, nous épancherons les doux mystères de notre cœur.

Mở (ouvrir) khăn (mouchoir) lệ (90) (larme) chàng (vous) trông (regarder) từng (chaque, 'âm, (pièce).

Đọc (lire, réciter) thơ (vers, poème) sầu (triste, élégiaque) chàng (vous) thấm (pénétrer) từng câu (chaque vers).

Câu vui (des vers joyeux, gais) đối (répondre, être parallèle, với (avec) câu sầu (des vers tristes).

Rượu (alcool, vin) khà (légèrement enivré) cùng (ensemble, avec) kể (se raconter) trước (commencement, avant, début) sau (fin, après) mọi (toute) lời (parole).

305 — Sê rôt voi lần lần từng chén,
Sê ca dần den-dén từng thiên.
Liên ngâm, đối âm đòi phen,
Cùng chàng lại kết mối duyên đến già.

Pour vous, je verserai du vin dans des coupes, une à une,

Pour vous, je chanterai mélodieusement des strophes berceuses.

Tour à tour, nous murmurerons les romances ; face à face nous boirons du vin.

Nous célébrerons encore une fois notre mariage et vivrons heureux jusqu'à la vieillesse.

Sê (action future) rôt (verser) voi (à moitié rempli) lần lần (une à une, l'une après l'autre) từng (chaque) chén (tasse).

Sê (action future) ca (chanter) dần (au fur et à mesure) den-dén (doucement) từng (chaque) thiên (strophe, chapitre).

Liên (tour à tour) ngâm (91) (déclamer, chanter, chanter) đối (face à face) âm (boire) đòi (plusieurs) phen (fois, reprises).

Cùng (avec) chàng (vous) lại (de nouveau) kết (lier, renouer) mối (fil, nœud, écheveau) duyên (hyménée, destinée) đến (jusqu'à) già (vieillesse).

309 — Cho bõ lúc xa sầu cách nhớ,
Giữ gìn nhau vui thuở thanh bình.
Ngâm nga mong gửi chữ tình,
Nhường này âu hẳn tài lành trượng-phu.

Cela compensera les tristes jours où, éloignés l'un de l'autre, nous avons éprouvé les tristesses de la séparation.

Nous nous aimerons et nous vivrons sous le signe de la Paix joyeuse et sereine.

Je fredonne ces vers dans le tremblant espoir que vous comprendrez toute l'affection de mon cœur.

Et je clos mes chants par cette parole lapidaire : « C'est ainsi que doit se comporter tout homme de valeur ! »

Cho (pour) bõ (compenser) lúc (moment, instant) xa (éloigné) sầu (tristesse, mélancolie) cách (séparé) nhớ (souvenir).

Giữ gìn (se protéger, se conserver) nhau (ensemble) vui (joyeux) thuở (époque, période, temps) thanh (sereine, tranquille, sans nuage) bình (paix).

Ngâm nga (fredonner, déclamer, chanter, chanter des vers) mong (espérer) gửi (envoyer, confier) chữ (caractère) tình (amour).

Nhường này (aussi, comme, cela) âu hẳn (certainement, sans contredit, vraiment) tài (talent) lành (bon) trượng-phu (92) (homme de valeur, homme au cœur magnanime).

NOTES EXPLICATIVES

(80) Thuyên-vu : titre du Chef des Huns.

(81) Nhục-chi : nom d'une peuplade qui habitait la région limitrophe de la province de Kan-Sou (Cam-túc). Sous la dynastie des Hán, après la destruction de son clan par les Huns, une partie des habitants se dirigea vers A-mẫu-hà et fonda dans la suite le royaume Đại-nhục-Chi. Le reste de la population qui se fixa dans l'ancien habitat était désigné sous la dénomination Tiểu-nhục-Chi.

(82) Voir note n° 52.

(83) Duênh Hán : le Fleuve d'Argent. Nom poétique sous lequel les Chinois désignent la Voie-Lactée.

On lit dans un poème de Đổ-phủ (Tou-Fou) ces vers :

An đắc trắng-sĩ vắn Thiên-hà.

Tắy tắnh giáp binh trườg bắt dụng.

Se peut-il qu'on fasse descendre pour un trắng-sĩ (un patriote) le Fleuve d'Argent,

Où l'on laverait proprement la cuirasse et les armes de guerre devenues inutiles ?

(84) Tắn : nom de Tắn-Quỳnh, plus connu sous le pseudonyme de Thúc-Báo, sous la dynastie des Đườg (T'ang) cet illustre Général remporta en 627 après J. C. une éclatante victoire sur Vương-thê-Sung et, en récompense de ses exploits, se vit faire Duc « Hộ-quốc ».

(85) Hoắc : nom de Hoắc-Quang ayant un pseudonyme de Tử-Mạnh, un des sujets méritants, de l'Empereur Chiêu-đề (86-73 av. J. C.) des Hán. A la mort de Chiêu-đề, Hoắc-Quang intronisa Xương-Âp. Comme ce dernier était d'une conduite vicieuse, Quang le déposa et mit sur le trône Tuyền-đề (73-48 avant J. C.). Pendant plus de vingt ans, son libre accès aux Palais impériaux n'avait donné lieu à aucune faute. Cependant les gens de sa famille étaient si nombreux que leur puissance et leur autorité devinrent si grandes que le Souverain craignit pour sa sécurité. C'est à cause de cela qu'à la mort de Hoắc-Quang, l'Empereur Tuyền-đề, redoutant un complot, les dépouilla de tout leur pouvoir militaire et les massacra en masse.

Le Souverain se souvint, dans la suite, des services rendus par Hoắc-Quang, ordonna qu'on fit le portrait de son sujet dévoué dans le Palais de la Licorne et le nomma Grand Généralissime, duc de Bát lục, de la famille Hoắc, sans oser écrire son petit nom.

(86) Gác Khói : Pavillon de la Fumée. Nom d'un pavillon à étage construit en 627 ap. J. C. par l'Empereur Thái-Tôn des Đườg, et dans lequel il fit faire le portrait des 24 mandarins méritants, parmi lesquels on comptait Tắn-thúc-Báo.

(87) Đái-Lân : Palais de la Licorne. Nom d'un Palais construit en 73 avant J. C. par l'Empereur Tuyên-đê des Hán, pour honorer la mémoire des dix mandarins méritants parmi lesquels on comptait Hoắc-Quang.

(88) Tô-phụ : Femme de Tô-Tân, célèbre Général vivant en Chine, à l'époque des Royaumes Combattants (403 à 221 avant J. C.) Quand il était encore dans la pauvreté, sa femme le méprisait et ne bougeait pas de son métier à tisser pour lui servir à manger, chaque fois qu'il rentrait de ses labeurs. Plus tard, Tô-Tân devint un illustre Général, alors sa femme devint très obéissante. Elle n'osait pas lever les yeux pour le regarder et exécutait ponctuellement ses moindres ordres.

(89) Lạc-dương : lieu d'origine de Tô-Tân. L'homme de Lạc-dương, c'est Tô-Tân lui-même.

(90) Khăn-lệ : Mouchoir avec lequel la femme du soldat a essuyé ses larmes.

(91) Liên-ngâm : composition de facture particulière qui comprend une suite de distiques composés alternativement par deux ou trois personnes.

(92) Trọng-phu : l'homme qui sort du commun. Mencius a dit : « Phú quý bất năng dâm, bần tiện bất năng di, uy-vũ bất năng khuât, thứ chi vị đại trọng-phu ». »

Un grand homme, c'est celui qui ne laisse corrompre son cœur ni par les richesses ni par les honneurs ; qui, dans la pauvreté et l'abaissement ne change pas de conduite, qui ne se laisse ébranler ni par les menaces ni par la violence.

Par ailleurs, l'Empereur Cao-Tổ (206 à 194 avant J. C.) des Hán, lorsqu'il était duc de la sous-préfecture de Bái et qu'il avait vu Thủy-Hoàng-đê des Tần en tournée, entouré de splendeurs et de pompe inhérentes à la dignité suprême, s'écriait : « Ta hồ trọng phu đương như thị ». Oh ! Ainsi doit se comporter un homme de valeur.

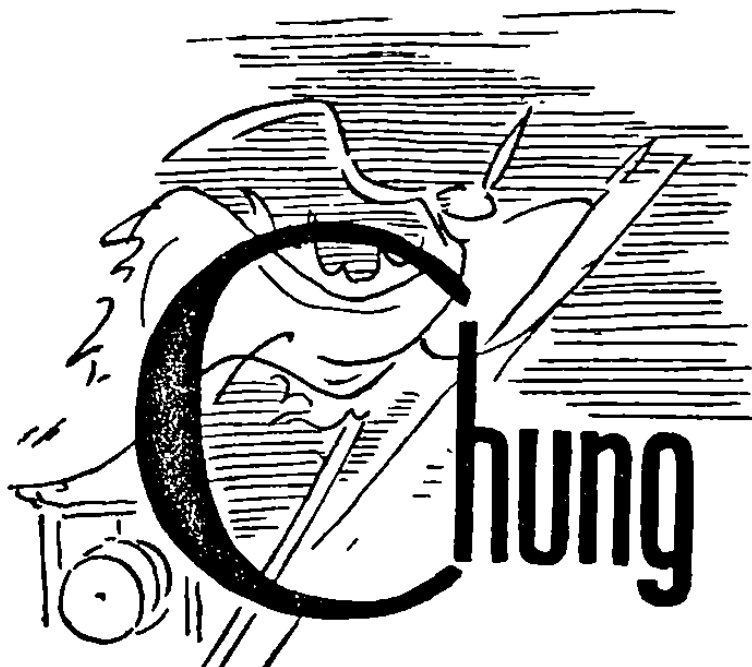


Table des matières

	Pages
Avant-propos.....	I
I. Lúc ly-biệt (<i>Séparation</i>).....	1
II. Sau lúc phân-ly (<i>Après la séparation</i>).....	21
III. Sau lúc phân-ly (<i>nđi</i>) (<i>Après la séparation</i>) (suite).....	63
IV. Hy-vọng (<i>Espoir</i>).....	105

Permis d'imprimer n° 578 en
date du 22 juillet 1943